ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

NOVEMBRE 1963

N° 11

SOMMAIRE

Jeunes chrétiens, cultivez de bons désirs.....2
Gardons notre intégrité.....12
Parvenons à la maturité.....22
Recherchons la maturité.....30
Servir Jéhovah de tout son cœur procure des joies profondes.....46
Les premiers codex chrétiens.....53
Courrier biblique.....62

JEUNES CHRÉTIENS, CULTIVEZ DE BONS DÉSIRS

« Fuis les désirs particuliers à la jeunesse, mais poursuis la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. »
— II Tim. 2 : 22, NW.

LA FUITE est généralement considérée comme un signe de faiblesse. L'homme qui se sauve quand il y a danger est le plus souvent méprisé, surtout par les jeunes d'aujourd'hui qui, mal orientés, ont une notion erronée du courage et qui, même quand ils ont tort, préfèrent se battre plutôt que de reculer d'une semelle. Mais cette façon d'agir n'est pas obligatoirement une preuve de courage. Il faut aussi du courage pour obéir tranquillement aux principes justes. Il arrive même que le courage consiste à fuir, si c'est la seule manière d'obéir aux instructions données par une personne autorisée et de se conformer à la droiture. Joseph a fui la femme de Potiphar, Lot et sa famille s'enfuirent de Sodome et de Gomorrhe, les premiers chrétiens se sauvèrent de Jérusalem avant la destruction de cette ville en l'an 70 de notre ère. Voilà autant d'exemples où des serviteurs de Dieu obéissants montrèrent leur courage en prenant la fuite. — Gen. 39 : 11, 12; 19 : 20; Mat. 24 : 16.

2 Aujourd'hui de même, les jeunes membres des familles chrétiennes peuvent manifester leur courage en fuyant la ligne de conduite du monde consistant à satisfaire tous les désirs de la chair. Pour suivre les principes de la droiture et mener une vie honnête consacrée au service de Dieu et de l'homme, il faut posséder un cœur pur. Les jeunes chrétiens sont aidés dans ce sens parce qu'actuellement la

1. Quand la fuite devient-elle un signe de courage, et quels exemples peut-on citer à ce propos?

2. a) Comment les jeunes membres de la société du monde nouveau peuvent-ils manifester leur courage, et qu'est-ce qui leur permet de le faire? b) Pourquoi ont-ils besoin de courage à l'époque actuelle?

vérité de la Parole de Dieu explique on ne peut plus clairement comment vivre conformément aux exigences de la droiture. Néanmoins, il leur faudra du courage, car ils subissent des influences mauvaises de tous les côtés: à l'école, dans le quartier où ils habitent, sur leur lieu de travail. D'où l'importance pour le jeune chrétien de saisir toute la portée du conseil suivant de Paul et de le mettre en pratique: « Aussi fuis les désirs particuliers à la jeunesse, mais poursuis la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. » — II Tim. 2 : 22, *NW;* Prov. 4 : 18.

3 « Poursuis la justice », nous dit Paul. Voilà la voie qui s'ouvre aujourd'hui devant les jeunes chrétiens, qui sont au seuil de la vie! Quel avenir les attend? Ils ont le choix entre deux mondes distincts, deux mondes complètement différents et dont les destinées sont diamétralement opposées. Ils peuvent opter pour une carrière dans l'un ou l'autre monde. A l'école, on leur fait miroiter des carrières brillantes dans le commerce, la politique ou la religion de ce monde. D'autre part, Jéhovah Dieu leur offre le service à plein temps dans le monde nouveau qui est l'objet des prières des chrétiens. Priez-vous pour que le Royaume de Dieu vienne et que la volonté divine soit faite sur la terre comme au ciel? Le choix ne sera pas facile. Assaillis par la propagande du présent monde, les jeunes chrétiens sont tentés par l'aventure et par des désirs trompeurs. Cependant, ils seront aidés par les conseils que Dieu donna à Timothée à un moment décisif de sa vie. Ces instructions, transmises par l'apôtre Paul et consignées dans la Bible, déclarent: « O Timothée, garde ce qui est mis en dépôt chez toi, détourne-toi des discours vides qui violent ce qui est saint et des contradictions de ce qui est faussement appelé « connaissance ». Faisant étalage d'une telle connaissance, certains ont dévié de la foi. » (I Tim. 6 : 20, 21, *NW*). Parents et enfants, réfléchissez sur ces points. Comparez les récompenses offertes par un monde moribond avec les perspectives du monde nouveau de la justice promis par Dieu. Puis, avec sagesse et courage, prenez la même décision que le

---

3. Quel choix s'offre aux jeunes, et qu'est-ce qui les aidera à bien choisir?

jeune Timothée. Il choisit de servir les intérêts du Royaume de Dieu.

4 Parmi tous les jeunes du monde, les jeunes chrétiens doivent assumer une responsabilité spéciale, parce qu'ils aiment Jéhovah Dieu et le ministère qu'il leur a confié. Ils doivent s'acquitter de ces devoirs spéciaux dès leur jeunesse car c'est d'entre leurs rangs que viendront les futurs surveillants de l'assemblée de Dieu. Ils ne sont pas exemptés du devoir d'adorer Dieu et d'accomplir sa volonté à cause de leur jeune âge. Ecoutez comment le jeune Jérémie tenta de s'excuser lorsque Jéhovah Dieu lui ordonna de prêcher: « Ah! Seigneur Jéhovah, je ne sais point parler, car je suis un enfant! » Et voici la réprimande que Jéhovah lui infligea, suivie d'une promesse d'aide: « Ne dis pas: Je suis un enfant, car tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Sois sans crainte devant eux, car je suis avec toi pour te délivrer, dit Jéhovah. » (Jér. 1 : 6-8, *AC*). Si le jeune chrétien agit fidèlement, il recevra l'amour et la protection de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ. Si Jérémie put être un fidèle ministre de Dieu, pourquoi ne le seriez-vous pas, vous aussi? Ne vous laissez pas détourner des privilèges que Dieu vous a accordés. Quand on empêcha les enfants de s'approcher de Jésus, celui-ci déclara: « Laissez les petits enfants, et cessez de les empêcher de venir à moi, car le royaume des cieux appartient à leurs pareils. » (Mat. 19 : 14, *NW*). Une autre fois, il disait: « De la bouche des tout-petits et des nourrissons tu as produit la louange. » (Mat. 21 : 16, *NW*). Quelle position de faveur les jeunes gens obéissants occupent aux yeux de Jéhovah Dieu et de son Fils, Jésus-Christ!

MAUVAIS DESIRS

5 Sans doute le jeune Timothée dut se surveiller de près pour éviter de suivre les coutumes des jeunes de son époque. Aujourd'hui de même, les jeunes ministres chrétiens doivent se tenir sur leurs gardes afin de résister à l'in-

4. a) Qu'est-ce qui différencie la jeunesse de la société du monde nouveau de celle du monde présent? b) Les jeunes sont-ils exemptés du ministère, et quel encouragement Jésus donna-t-il aux enfants?
5. Qu'évitera le jeune chrétien, et pourquoi?

fluence malsaine du monde. Il leur serait facile de se laisser entraîner par les autres jeunes et d'imiter leurs caprices. Beaucoup de jeunes sont amateurs de sensations fortes. Ils aiment conduire un véhicule dangereusement et aller jusqu'à la limite des risques permis. C'est de la témérité, car une petite erreur ou une fausse manœuvre suffirait pour provoquer un accident mortel pour le conducteur ou pour quelqu'un d'autre. Aussi le jeune chrétien se gardera-t-il d'imiter la jeunesse de ce monde. Certes, en ne suivant pas la foule, il risque de se faire traiter de « poule mouillée », de « déglonflé » ou de « rabat-joie ». Mais qui sont les vrais « dégonflés »? N'est-ce pas justement ceux qui n'ont pas le courage de résister aux tentations et qui n'ont pas la force de se garder des choses que le Diable les incite à faire précisément pour leur faire du tort et pour nuir aux autres? Ne soyez donc pas téméraires!

6 Les jeunes chrétiens éviteront aussi de tenir le langage trivial et insensé qu'on entend si souvent de nos jours parmi les jeunes, langage que Dieu condamne en ces termes: « Pas non plus de conduite indigne, ni de propos absurdes, ni de plaisanteries obscènes, choses qui ne conviennent pas, mais plutôt des actions de grâces. » (Eph. 5 : 4, *NW*). Les jeunes gens du monde croient sans doute que de tels propos les marquent comme des « dégourdis », des « durs » et ils pensent se faire bien voir de tout le monde en agissant de la sorte. Ils veulent passer pour des adultes, mais ils se trompent. Leur vocabulaire débraillé, caractéristique de ce monde, est plutôt un signe de faiblesse. Si le jeune chrétien se met à imiter le langage indécent et répugnant de la jeunesse d'aujourd'hui, il ne tardera pas à penser comme elle. Or, la mentalité qui règne parmi les jeunes de nos jours n'est pas compatible avec les pensées de Dieu. Le jeune chrétien qui l'adopterait affaiblirait sa foi. S'il continuait, sa foi disparaîtrait complètement. Il cesserait d'avoir de bons désirs. Il perdrait tout. Voilà où aboutit l'emploi d'un langage obscène.

7 Il ne convient pas qu'un ministre de Dieu fasse de « mauvaises plaisanteries », car celles-ci peuvent faire beau-

6. Pourquoi les propos absurdes et obscènes sont-ils à écarter?
7. Quel conseil relatif aux « mauvaises plaisanteries » nous est donné dans les Ecritures?

coup de tort. Du reste, elles sont contraires aux Ecritures, comme le montre le passage suivant: « Comme un furieux qui lance des traits enflammés, des flèches et la mort, ainsi est un homme qui a trompé son prochain et qui dit: C'était pour plaisanter. » (Prov. 26 : 18, 19, *AC*). Ainsi, pour se procurer un instant d'amusement, celui qui fait une farce peut lancer des traits qui sont comme des flèches mortelles pour la victime. Avant de faire une mauvaise plaisanterie, posez-vous cette question: « Serais-je content si j'étais moi-même le dindon de la farce? » Nous ne devrions jamais nous amuser aux frais de quelqu'un d'autre, en le mettant dans l'embarras ou en le blessant.

8 Un autre désir nuisible qu'il faut éviter est la passion des sports, soit comme sportif, soit comme spectateur. Si l'on cède à ce désir, au lieu de passer certaine soirée à étudier la Parole de Dieu ou à une réunion, on la consacrera à une réunion sportive. Celui qui permettra à un sport d'occuper la première place dans sa vie, ne profitera pas de ses week-ends, quand il est libéré de ses études ou de son travail profane, pour prêcher de maison en maison à l'exemple de Jésus et des apôtres. Assurément, un sport pratiqué raisonnablement peut être utile, comme le disait Paul: « Car l'exercice corporel est utile à peu de choses; mais le pieux dévouement est utile à toutes choses, car il détient la promesse de la vie pour le présent et de celle qui est à venir. » (I Tim. 4 : 8, *NW*). Mais il importe surtout de le tenir à sa place. Ne permettez à aucun plaisir de devenir un désir si fort qu'il occupe toutes vos pensées et toutes vos conversations. Si cela devait vous arriver, il y aurait danger que votre dévouement envers Jéhovah soit entamé, que votre croissance spirituelle s'arrête et que votre espoir de vivre éternellement soit compromis.

9 L'acquisition des richesses et des biens matériels constitue l'ambition des jeunes de ce monde, mais les jeunes membres de la société du monde nouveau savent que ce désir-là ne conduit pas à la vie éternelle, mais au piège du matérialisme. A ce propos, écoutez les conseils de notre Père

---

8. Pourquoi est-il dangereux d'être trop absorbé dans un sport?

9, 10. a) Selon Paul, quels sont les dangers du matérialisme? b) Comment les jeunes peuvent-ils éviter les pièges du matérialisme?

céleste: « Ceux qui sont déterminés à être riches tombent dans la tentation et dans un piège et dans beaucoup de désirs insensés et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la destruction. Car l'amour de l'argent est la racine de toutes sortes de choses mauvaises, et en recherchant cet amour certains se sont égarés loin de la foi et se sont transpercés partout de bien des douleurs. » (I Tim. 6 : 9, 10, NW). Vous ne vous laisserez pas surprendre par ces désirs nuisibles si vous évitez de faire des biens matériels superflus l'objet de vos affections et de vos efforts. N'oubliez pas que si le matérialisme s'empare de vos pensées, il aura tôt fait de vous rendre son esclave. — Prov. 23 : 7.

10 Nous ne devrions pas nous mettre dans une situation qui risque de nous faire sombrer dans le matérialisme. Pourquoi désirer un poste haute fidélité, une voiture sport ou une villa à la campagne si vous n'en avez pas les moyens et que vous puissiez vous en passer? Si ces choses deviennent l'objet de vos regards, de vos pensées et de vos désirs, bientôt vous passerez vos soirées et vos week-ends à gagner de l'argent en vue de les acheter, bien qu'elles ne vous soient pas indispensables. Parce que vous aurez cultivé ces mauvais désirs, votre culte de Jéhovah Dieu sera entravé, car vous manquerez d'assister aux réunions et d'aller dans le service.

11 Le désir de se rendre attrayant à l'autre sexe par une tenue immodeste, est chose courante aujourd'hui chez les hommes comme chez les femmes. N'excitez pas les désirs sexuels par votre façon de vous habiller et de vous exhiber. Evitez de porter des vêtements qui accusent les formes du corps. Les jeunes gens du monde pensent qu'il faut suivre la mode, mais les jeunes membres de la société du monde nouveau seront toujours conscients de leur position et s'habilleront en toute occasion correctement. Les jeunes filles se souviendront particulièrement des conseils suivants donnés par Pierre à propos de la tenue de la chrétienne: « Que votre parure ne soit pas celle du dehors: tresser les cheveux et mettre des ornements d'or ou porter des vêtements extérieurs, mais qu'elle soit la personnalité secrète du cœur dans le vêtement incorruptible d'un esprit calme et doux,

11. En ce qui concerne l'habillement, que convient-il d'éviter?

qui est d'une grande valeur aux yeux de Dieu. » — I Pierre 3 : 3, 4, *NW*.

12 Dans bien des pays, les jeunes gens des deux sexes attachent une grande importance à leurs liaisons sentimentales. Mais de telles liaisons sont à surveiller de près. Un jeune chrétien pourrait se croire autorisé à flirter et à fréquenter n'importe quelle camarade d'école ou voisine, mais là il se trompe. Nos fréquentations sont limitées. Jéhovah Dieu nous a donné le conseil suivant: « Ne vous abusez pas. Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles. » (I Cor. 15 : 33, *NW*). Grâce à la formation biblique qu'ils ont reçue au sein de la société du monde nouveau, les jeunes ministres chrétiens ont développé des habitudes bonnes et utiles. Dieu les prévient que s'ils veulent conserver ces bonnes habitudes, ils devront fréquenter uniquement ceux qui ont les mêmes croyances qu'eux et qui sont voués au service de Dieu, ayant symbolisé ce vœu par le baptême d'eau. Dieu donna un conseil analogue à la nation d'Israël et ordonna aux parents de ne pas permettre à leurs fils et à leurs filles de fréquenter ou d'épouser les jeunes des nations païennes d'alentour. « Tu ne contracteras point de mariage avec elles, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils. » (Deut. 7 : 3, *AC*). Si les parents et les enfants ne suivaient pas ce conseil, les enfants risqueraient d'oublier le culte qu'ils doivent à Dieu, ce qui entraînerait leur destruction éternelle. « Car elles détourneraient tes fils de marcher après moi, et les entraîneraient à servir d'autres dieux; la colère de Jéhovah s'enflammerait contre vous et il te détruirait promptement. » — Deut. 7 : 4, *AC*.

13 Il est très important que les jeunes qui se fréquentent veillent à leur conduite, car il est dangereux d'exciter les instincts sexuels, déjà assez puissants. Ces instincts ne sont pas à traiter à la légère. Qu'arrive-t-il aux jeunes chrétiens qui s'excitent par des caresses mais qui, se rappelant les restrictions qui leur sont imposées par la loi de Dieu,

12. a) Le jeune chrétien est-il libre de ses fréquentations? b) Quel avertissement les Israélites reçurent-ils quant aux fréquentations de leurs enfants?

13. Comment les caresses peuvent-elles être nuisibles et dangereuses?

sont privés de l'aboutissement normal de leurs désirs? Ils sont laissés dans un état de nervosité et de déséquilibre émotifs. Ils se font du tort spirituellement, moralement et physiquement, aussi feraient-ils mieux d'éviter un tel comportement. Par ailleurs, ils risquent de tomber dans l'immoralité contre laquelle Dieu nous prévient en ces termes: « Or les œuvres de la chair sont manifestes, et ce sont la fornication, l'impureté, la conduite dissolue, (...) les envies, les beuveries, les orgies, et choses semblables. Quant à ces choses, je vous préviens, comme déjà je vous en ai prévenus, que ceux qui pratiquent de telles choses n'hériteront pas le royaume de Dieu. » (Gal. 5 : 19-21, *NW*). Ne vous livrez pas à des habitudes débraillées qui pourront facilement vous faire perdre la vie. Les parents chrétiens devraient toujours savoir où se trouvent leurs enfants, et ces derniers, même s'ils sont des adolescents, devraient pouvoir dire sans rougir à leurs parents où ils ont été et ce qu'ils ont fait.

COMMENT CULTIVER LES BONS DESIRS

14 Il est indispensable que les jeunes apprennent à respecter leurs aînés et à obéir à leurs supérieurs dans les choses de la vie courante. Ils doivent obéir à leurs parents, à l'organisation de Jéhovah Dieu et aux surveillants que Dieu a placés dans son assemblée. Voilà une chose que nombre de jeunes gens semblent ne pas avoir comprise, malgré cette prescription biblique: « Enfants, soyez obéissants envers vos parents en union avec le Seigneur, car cela est juste: Honore ton père et ta mère; ce qui est le premier commandement avec une promesse: Pour que tu t'en trouves bien et subsistes longtemps sur la terre. » (Eph. 6 : 1-3, *NW*). N'oubliez pas l'incident qui se produisit au temps d'Elisée, illustrant ce qui peut arriver aux enfants irrespectueux. Le prophète Elisée montait à Béthel et des petits garçons, sortant d'une ville, se moquèrent de lui en lui criant sans cesse: « Monte, chauve! monte, chauve! » Finalement, il se retourna et maudit ces garnements au nom de Jéhovah. Que fit Jéhovah? Manifesta-t-il sa désapprobation de leur conduite irrespectueuse? Oui, et de quelle

14. A qui les jeunes doivent-ils du respect?

façon! Aussitôt deux ourses sortirent de la forêt et déchirèrent quarante-deux de ces enfants. Leur manque de respect leur coûta cher! — II Rois 2 : 23, 24; Prov. 30 : 17.

15 Jeunes ministres, puisse votre désir être de servir votre Créateur et d'accomplir son œuvre. Il est écrit: « Souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent. » (Eccl. 12 : 3). Si vous vous souvenez de votre Créateur pendant les jours de votre jeunesse, vous le servirez en utilisant vos forces juvéniles dans l'œuvre la plus joyeuse qui soit, celle de la prédication à plein temps. Commencez dès maintenant en devenant des pionniers de vacances. Persévérez dans ce service et vous aurez des privilèges accrus comme pionniers ordinaires, pionniers spéciaux, serviteurs de circonscription et de district ou membres de la famille du Béthel dans une des filiales de la Watch Tower Society situées dans le monde entier. De nombreux champs de service s'ouvrent à ceux qui choisissent la carrière de ministre et qui servent ainsi leur Créateur. Si vous voulez posséder l'un de ces merveilleux privilèges, il vous faudra vous organiser en conséquence, fixer votre esprit sur le but que vous vous êtes donné, puis travailler pour l'atteindre en ne permettant à rien de vous en détourner. Dans Romains, il est écrit: « Revêtez le Seigneur Jésus-Christ, et ne faites pas de projets pour les désirs de la chair. » — Rom. 13 : 14, *NW*.

16 Pendant que vous mettez à exécution votre projet de devenir ministre à plein temps, bien des problèmes surviendront pour vous décourager. A cause de votre immaturité et de votre jeunesse, il pourra vous arriver de faire un faux pas ou de commettre une erreur. Dans ce cas, allez confesser votre faute à vos parents ou au surveillant de votre assemblée, et demandez des conseils salutaires. Dieu déclare: « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice. » — I Jean 1 : 9, *NW*.

---

15. a) A partir de quand devrait-on commencer à servir Jéhovah? b) Grâce à de bons désirs et à une bonne organisation personnelle, quels privilèges de service accrus s'offriront aux jeunes membres de la société du monde nouveau?

16. Quand on se trouve devant un problème ou un obstacle, que peut-on faire?

17 Faites du monde nouveau et juste l'objet de vos désirs, de votre espérance et de votre carrière, en vous souvenant dès à présent de votre Créateur. Alors Jéhovah se souviendra de vous quand il anéantira le présent monde inique dans la catastrophe d'Harmaguédon. C'est donc maintenant qu'il faut fuir les désirs particuliers à la jeunesse de ce monde. Le prix de la jouissance temporaire du péché est très élevé; c'est l'anéantissement. Gardez des désirs sains fondés sur l'espérance du monde nouveau et choisissez comme carrière l'accomplissement de la volonté divine. En agissant ainsi, vous recevrez dès maintenant la joie du cœur et le contentement qui vient quand on mène une vie pure. En outre, vous obtiendrez le bonheur éternel et la vie dans le paradis du monde nouveau.

18 Jeunes chrétiens, exercez une bonne influence sur votre génération. Parlez à vos camarades de la vie éternelle dans le monde nouveau. Montrez-leur que la Bible peut être comprise par les jeunes comme par les adultes. Faites remarquer à vos voisins et à vos camarades d'école que les choses les plus importantes dans la vie ne sont pas la dernière danse à la mode, ni le nom des vedettes de télévision et de cinéma. Il importe surtout de connaître et d'imiter Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. Par votre conduite exemplaire, prouvez au monde que la seule façon de résoudre le problème de la délinquance juvénile serait d'apprendre aux jeunes à connaître la Parole de Dieu et à servir Jéhovah Dieu, le Créateur. Les jeunes membres de la société du monde nouveau doivent, par conséquent, fuir les mauvais désirs du présent monde, ses distractions, son langage obscène, ses plaisanteries, son matérialisme et son immoralité, car ces désirs sont autant de pièges dressés par Satan le Diable, le grand ennemi des jeunes. Cherchez à réaliser l'ambition à laquelle les jeunes chrétiens obéissants tiennent le plus aujourd'hui, celle de devenir des ministres de la bonne nouvelle à plein temps. Etre un ministre chrétien

---

17. a) Si le jeune chrétien se souvient de Jéhovah maintenant, à quel moment celui-ci se souviendra-t-il de lui? b) A condition de servir Jéhovah, quelles joies et bénédictions les jeunes peuvent-ils recevoir dès maintenant et dans l'avenir?

18. Comment les jeunes membres de la société du monde nouveau peuvent-ils exercer une influence saine sur leur génération?

de Jéhovah, voilà la carrière la plus merveilleuse qui s'offre aux jeunes de nos jours! C'est la voie qui conduit à la vie éternelle et le moyen qui permettra à d'autres humains de recevoir cette récompense. Jeunes ministres, étudiez diligemment et travaillez dur afin de devenir de meilleurs prédicateurs, de meilleurs représentants de la société du monde nouveau, à la gloire et à la louange du nom de Jéhovah.

*
* *

GARDONS NOTRE INTÉGRITÉ

« Rends-moi justice, Jéhovah, car j'ai marché dans l'innocence [dans mon intégrité, NW]; je me confie en Jéhovah, je ne chancellerai pas. Eprouve-moi, Jéhovah, sonde-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur: car ta miséricorde est devant mes yeux, et je marche dans ta vérité. » — Ps. 26 : 1-3, AC.

ÊTES-VOUS entièrement dévoué à Jéhovah Dieu, le Créateur? L'aimez-vous de tout votre esprit et de tout votre cœur? Suivez-vous les bons principes de la moralité dans vos relations avec tous les hommes? Vous gardez-vous en dehors de l'influence corruptrice du présent monde méchant? Si vous êtes à même de répondre par l'affirmative à ces questions, vous êtes l'un des rares hommes que l'on peut qualifier d'intègres, car l'intégrité a été définie comme la qualité d'une personne qui ne se laisse entamer par aucun vice, d'une personne incorruptible et d'une probité absolue, l'état d'une chose qui est entière.

2 A l'heure actuelle, peu d'hommes possèdent l'intégrité, mais il ne faut pas en conclure qu'il soit inutile de faire des efforts pour développer et maintenir cette qualité. Certes,

1, 2. Qu'est-ce qui caractérise un homme intègre, et quels sont les bienfaits apportés par l'intégrité?

il n'est pas facile d'être intègre car nous venons au monde imparfaits et enclins au péché. Mais les bienfaits que nous procure l'intégrité, soit le bonheur dès maintenant et les perspectives de vivre éternellement, compensent tous les efforts déployés pour rester intègres. — Ps. 51 : 7.

3 Le roi David, un serviteur de Dieu, comprenait le sens du mot intégrité et se rendait compte de son importance. Il était prêt à comparaître devant le trône de jugement de Dieu et à se laisser juger quant à la pureté et à l'honnêteté de ses intentions et quant à la fidélité de ses efforts pour n'adorer que Dieu seul comme Créateur. David pria: « Rends-moi justice, Jéhovah, car j'ai marché dans l'innocence [dans mon intégrité, *NW*]; je me confie en Jéhovah, je ne chancellerai pas. Eprouve-moi, Jéhovah, sonde-moi, fais passer au creuset mes reins [mes sentiments les plus profonds] et mon cœur: car ta miséricorde est devant mes yeux, et je marche dans ta vérité. » — Ps. 26 : 1-3, *AC*.

POURQUOI NOTRE INTEGRITE EST INDISPENSABLE

4 Le roi David avait plus d'une raison de saisir l'importance de marcher dans les voies divines. S'il était si désireux de garder son intégrité, ce n'était pas simplement pour préserver sa vie ou pour montrer le bon exemple à la nation d'Israël sur laquelle il régnait, pas plus qu'il ne cherchait à faire un bonne impression aux nations païennes d'alentour. C'était surtout par égard pour le nom du Dieu qu'il aimait et servait. David chanta: « Exaltez avec moi Jéhovah! Ensemble célébrons son nom! » (Ps. 34 : 4, *AC*). Peu lui importait ce que les autres hommes pouvaient penser de lui. Malgré l'opposition de ses ennemis, David était décidé à servir Jéhovah de tout son cœur. Dans une prière il déclara: « Mais moi, je marcherai dans mon intégrité. (...) Je bénirai l'Eternel [Jéhovah] dans les congrégations. » — Ps. 26 : 11, 12, *Da*.

5 Ne devons-nous pas à Jéhovah de lui rendre un culte

---

3. Comment David considérait-il l'intégrité?
4. Quelle raison primordiale poussait David à être intègre?
5. Pourquoi est-ce notre devoir de servir Jéhovah avec dévouement et de tout notre cœur?

pur? N'est-ce pas lui qui est notre Créateur, celui qui promet de nous conserver en vie éternellement dans son monde nouveau et juste qui est si proche? Assurément, car non seulement Dieu nous a donné la vie que nous possédons présentement, mais il nous promet encore de préserver notre vie dans l'avenir. L'apôtre Paul avait confiance que Jéhovah accomplirait sa promesse de récompenser ceux qui le servent. Dans une lettre à Timothée, il affirma: « J'ai combattu l'excellent combat, j'ai fait la course jusqu'au bout, j'ai observé la foi. Désormais m'est réservée la couronne de justice. » — II Tim. 4 : 7, 8, *NW;* Rom. 6 : 23.

6 Pour garder notre intégrité, nous devons comprendre que Jéhovah nous jugera individuellement. Certes, Jéhovah traite avec nous par l'intermédiaire de son organisation visible. Il nous enseigne par son organisation. Il nous corrige et nous châtie par le même moyen. La bonne nouvelle du Royaume est annoncée dans le monde entier au moyen de cette organisation. Cependant, la promesse divine que l'intégrité de l'organisation sera préservée et maintenue, n'est pas une garantie de l'intégrité individuelle de chaque membre de l'organisation. — Mat. 24 : 45-47.

7 Acan faisait partie d'une nation qui, à l'époque, était fidèle à Dieu et gardait son intégrité sur le plan national. Elle venait de prendre la ville de Jéricho et, à l'aide de l'esprit de Dieu, elle allait prendre possession du pays de Canaan. Mais le simple fait d'être venu au monde parmi le peuple de Dieu ne constituait pas pour Acan une garantie que Dieu fermerait ses yeux sur son péché de désobéissance et de convoitise, et que Dieu le bénirait dans la Terre promise où coulaient le lait et le miel. Acan n'avait pas gardé son intégrité. Il avait volé puis menti, aussi fut-il dévoilé, humilié et enfin exclu définitivement par lapidation. — Josué 7 : 1-26.

8 L'accomplissement des prophéties de la Bible nous donne la certitude que la fin du présent système de choses est proche. Si donc nous désirons obtenir la faveur divine,

---

6, 7. a) L'intégrité de l'organisation est-elle une garantie de notre intégrité individuelle? b) A ce propos, que nous apprend le cas d'Acan?

8. Qu'est-ce qui assurera notre délivrance de la destruction, et qui fut cité en exemple par Paul?

être sauvés de la destruction lors de la bataille d'Harmaguédon et entrer dans le monde nouveau, nous devons marcher dans l'innocence comme David et Paul. Tout comme ces hommes gardèrent leur intégrité, nous aussi nous voulons magnifier le nom de Jéhovah par notre conduite. Et de même que les chrétiens de Thessalonique furent cités en exemples aux croyants de la Macédoine, nous de même nous devrions montrer le bon exemple à nos frères et aux hommes du monde. Paul écrivit aux Thessaloniciens: « Vous êtes devenus un exemple pour tous les croyants en Macédoine et en Achaïe. » — 1 Thess. 1 : 7, *NW*; Mat. 24 : 1-15; 1 Tim. 3 : 7.

COMMENT GARDER NOTRE INTEGRITE

9 Etant donné les conditions régnant dans le monde à l'heure actuelle, continuer de marcher dans les voies de Jéhovah pose un problème au chrétien. Nous serons aidés dans ce domaine si nous arrivons à nous voir spirituellement comme Jéhovah Dieu et notre prochain nous voient. Pour nous rendre compte de notre aspect physique, nous nous regardons dans une glace qui nous renvoie une image détaillée et fidèle nous permettant de savoir comment les autres nous voient. Nous ne pouvons nous tromper quant à notre apparence physique parce que le reflet que nous voyons dans la glace nous permet de constater quels sont les défauts auxquels il faut porter remède.

10 Afin de nous aider à garder notre intégrité, Jéhovah, le Dispensateur de toute bonne chose, nous a donné un miroir spirituel. A ce propos, la Bible déclare: « Mais celui qui plonge les regards dans la loi parfaite, celle de la liberté, et qui y persiste, (...) sera heureux en la pratiquant. » (Jacq. 1 : 25, *NW*). Jacques parle de celui qui « plonge les regards » non dans un miroir, mais dans la loi parfaite, c'est-à-dire la Parole de Dieu, la Bible. Pour plaire à notre Créateur, il nous faut marcher selon les vérités et

9. Quel problème se pose au chrétien de nos jours, et qu'est-ce qui l'aidera à le résoudre?

10. a) Quel conseil Jacques donne-t-il à ceux qui veulent garder leur intégrité, en vue de quels résultats? b) Quels principes devons-nous suivre?

les principes que Dieu a fait consigner dans sa Parole à l'intention des chrétiens. Pour être agréables à Dieu et recevoir la récompense de la vie éternelle, nous devons vivre d'après les justes principes divins et non selon nos propres principes ou notre conception personnelle du bien et du mal. Si nous sommes tentés de penser que nous pouvons suivre les principes humains, il suffira de regarder le monde régi par la loi du plus fort, où les « gros poissons mangent les petits », pour nous convaincre des dangers d'une telle ligne de conduite. — Jacq. 1 : 17.

11 S'il veut conserver l'approbation de Jéhovah, le chrétien ne peut se permettre d'imiter la conduite dévergondée pratiquée couramment dans le monde d'à présent. Si nous suivons les conseils de Jacques et que nous plongions nos regards dans la loi parfaite, nous trouverons l'exhortation suivante: « Devenez donc des imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés, et ne cessez de marcher dans l'amour (...). Que la fornication et toute espèce d'impureté ou l'avidité ne soient pas même mentionnées parmi vous, comme il convient à des hommes saints; pas non plus de conduite indigne, ni de propos absurdes, ni de plaisanteries obscènes, choses qui ne conviennent pas, mais plutôt des actions de grâces. » (Eph. 5 : 1-4, *NW*). On pourrait lire ce passage de l'Ecriture et se dire: « C'est très bien, mais ces conseils s'appliquent aux non-chrétiens ou à ceux qui ne comprennent pas la Parole de Dieu. Quant à moi, jamais je ne ferais de telles choses. » Les faits attestent, cependant, que des milliers de chrétiens qui avaient gardé leur intégrité ont succombé à l'influence du présent système de choses et se sont rendus coupables d'actes immoraux. Nous pouvons résister à ces tentations, mais non par notre propre force. Nous avons besoin de la direction divine. Si nous nous laissons guider par l'esprit de Dieu, nous saurons reconnaître l'influence du présent système de choses et y résister, afin de survivre au temps d'épreuves que nous traversons. — I Cor. 10 : 6-11.

12 Personne ne devrait croire que nous arriverons faci-

---

11. Quelle conduite pratiquée couramment dans ce monde, le chrétien doit-il éviter, et que montrent les faits?

12, 13. a) Comment certains essaient-ils de justifier leur inconduite? b) Selon Paul, qui nous aidera à surmonter nos faiblesses?

lement à résister aux influences mauvaises et à garder notre intégrité. Ceux qui ne se sont pas comportés conformément à la Parole de Dieu et qui ont commis la fornication ou l'adultère, ont parfois raisonné comme suit: « Je n'y pouvais rien. La chair est faible, et Dieu connaît mes imperfections. » Bien entendu, Dieu connaît nos faiblesses, c'est pourquoi il est disposé à nous aider. Mais il s'agit de savoir si nous connaissons *nous-mêmes* nos faiblesses. Si oui, nous reconnaîtrons que nous avons besoin d'être aidés.

13 Si nous poursuivons notre examen de la loi parfaite, nous constaterons que nous ne pouvons justifier un acte immoral en disant: « C'est à cause de la faiblesse de la chair. » Paul écrivit aux Corinthiens en ces termes: « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été commune aux hommes. Mais Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de ce que vous pouvez supporter, mais avec la tentation, il ménagera aussi la sortie, afin que vous puissiez l'endurer. » (I Cor. 10 : 13, *NW*). La sortie ne sera pas celle que nous choisirons mais celle indiquée par Jéhovah Dieu. Paul dit que Jéhovah nous aidera sûrement à maintenir notre conduite droite devant lui et devant son peuple.

14 Pour nous aider à garder notre intégrité, Dieu a pourvu également à une organisation théocratique et pure, qui lui est entièrement dévouée et qui nous guide personnellement dans la voie de la fidélité. Dans le cadre de cette organisation, Jéhovah a donné à chaque assemblée chrétienne un surveillant mûr, bien formé et fidèle. Les surveillants se tiennent à notre disposition pour nous aider à résoudre tout problème susceptible de gêner le culte que nous rendons à Dieu. Ils sont toujours prêts à nous donner des conseils bibliques sur notre façon de marcher, de parler et de garder notre intégrité devant Jéhovah. Notons dans ce passage de la lettre aux Hébreux quels doivent être nos rapports avec ces surveillants nommés théocratiquement: « Souvenez-vous de ceux qui vous dirigent, qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et, considérant ce que donne leur conduite, imitez leur foi. » (Héb. 13 : 7, *NW*). Les

---

14, 15. a) Comment l'organisation théocratique de Jéhovah nous aide-t-elle à garder notre intégrité? b) Quel exemple devrions-nous imiter fidèlement?

surveillants doivent marcher devant Dieu avec circonspection, car ils auront des comptes à rendre à Jéhovah. Dieu exige davantage de ceux à qui il a beaucoup confié. — Luc 12 : 48.

15 Il existe de nombreux exemples d'hommes et de femmes qui ont gardé leur intégrité au moment de l'épreuve. Ils montrent par leur façon de vivre qu'ils servent Jéhovah Dieu de tout leur cœur. Un élève assimile plus rapidement quand on lui fait une démonstration de ce qu'on lui apprend et Jésus-Christ employa cette méthode pour enseigner ses apôtres et ses disciples. Si, donc, nous observons la conduite des surveillants dans l'organisation de Dieu, cela nous aidera à garder notre droiture. — Hébreux chap. 11; Mat. 11 : 1.

EXEMPLES ANCIENS ET MODERNES

16 Pour recevoir une leçon d'intégrité et d'endurance, nous ferions bien d'étudier la vie de Job. Pour commencer, Job fut dépouillé de ses biens matériels, puis il perdit sa famille bien-aimée. Enfin, il fut éprouvé par des maladies. Mais malgré ses pertes et l'influence nuisible qu'on lui fit subir, Job fit preuve d'endurance et prouva que Satan le Diable est menteur. Job exprima son attitude en ces termes: « Jusqu'à mon dernier soupir, je maintiendrai mon innocence. » (Job 27 : 5, *Sy*). C'est pourquoi Dieu le bénit et lui fit retrouver ses richesses, sa santé et une famille. — Job 1 : 11-19; 2 : 7; 42 : 10-13.

17 Personne n'échappera à l'épreuve de son intégrité. Ne sous-estimez pas la force du Diable. Il connaît notre point faible. Il sait ce qui pourrait ébranler notre foi. Chez certains, la perte des biens matériels pourrait les inciter à faire des heures supplémentaires pour gagner de l'argent et retrouver leur situation première ou faire concurrence à quelqu'un d'autre. Satan pourra aussi frapper par le moyen de parents particulièrement aimés, en les détournant de nous à cause de notre amour pour Jéhovah Dieu. Si cet

16. Comment l'intégrité de Job fut-elle mise à l'épreuve, et quel en fut le résultat?

17, 18. De quelles manières notre intégrité peut-elle être éprouvée comme celle de Job?

amour nous fait perdre l'affection de certains qui nous sont chers, cela ne devrait pas affecter le culte pur que nous rendons à Jéhovah Dieu. Une telle épreuve devrait, au contraire, augmenter notre reconnaissance à Dieu, qui promet de nous récompenser au centuple. En effet, Jésus affirma: « En vérité je vous le dis: Nul n'a quitté maison ou frères ou sœurs ou père ou mère ou enfants ou champs à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle qui ne reçoive cent fois autant. » — Marc 10 : 29, 30, *NW;* Mat. 10 : 37.

18 Comme Job, nous pouvons être éprouvés par une affliction physique. Ne songez jamais à abandonner. Puisez vos forces en Jéhovah Dieu, et n'oubliez pas les paroles de Paul selon lesquelles Dieu nous ménage une « sortie » pour permettre d'endurer. Lorsque nous nous trouvons dans des conditions difficiles, le monde nouveau devient pour nous d'autant plus cher, et cela devrait plutôt affermir notre foi. En temps de difficultés, veillez toujours à faire le maximum d'étude et de prédication. Même les invalides doivent garder leur intégrité. Nombre de chrétiens infirmes prennent part à la prédication par des lettres, des communications téléphoniques et d'autres moyens.

19 Pour ce qui est de garder notre intégrité, l'exemple par excellence nous a été fourni par Celui qui marcha avec le vrai Dieu, le servit comme témoin et obéit toujours à ses instructions. Il exerça une foi conquérante et dans les épreuves il manifesta une grande endurance. Cet exemple parfait que nous devons suivre est celui donné par le Fils de Dieu, Jésus-Christ. Sa fidélité en gardant son intégrité est sans égale parmi les créatures de Jéhovah. Pour éprouver jusqu'au bout l'intégrité de son Fils, Jéhovah Dieu permit qu'il fût outragé, persécuté et finalement exécuté comme un criminel déchu et condamné. Mais Jésus prouva qu'il servait son Père de tout son cœur et que le Diable est menteur. Nous devrions imiter son exemple. — Marc 15 : 20.

20 Nous pouvons trouver force et encouragement non seulement en étudiant ces exemples bibliques, mais encore

---

19. Pour ce qui est de l'intégrité, comment Jésus nous fournit-il un exemple parfait?

20. a) Quels exemples de fidélité peut-on citer dans ces temps modernes? b) Qu'est-ce qui aida l'un de ces témoins fidèles à endurer l'incarcération?

en examinant des exemples modernes de chrétiens intègres. Prenons le cas des milliers de témoins de Jéhovah qui furent incarcérés dans des camps de concentration et des prisons pendant la Seconde Guerre mondiale. On employa toutes sortes de moyens sataniques pour les faire renoncer à leur foi en Jéhovah Dieu. Pour retrouver leur liberté, il leur eût suffi de signer une déclaration reniant Jéhovah Dieu et son organisation, mais on a écrit à leur sujet: « Peu de témoins signèrent, malgré les coups et l'inanition. » Comment purent-ils garder leur intégrité dans ces conditions? Voici la réponse de l'un d'eux: « En vérité, c'était la nourriture spirituelle qui nous maintenait en vie. Quel bienfait d'avoir étudié les Écritures auparavant et d'avoir pu puiser dans cette réserve! »

21 La déclaration de ce chrétien relative aux conditions susceptibles d'entamer notre intégrité, devrait souligner dans notre esprit la nécessité d'absorber la connaissance par l'étude personnelle de la Bible et par l'assistance aux réunions tenues par l'organisation de Dieu. Après avoir assisté à une assemblée chrétienne, qui d'entre nous nierait qu'il ne se sente rafraîchi, fortifié et affermi dans sa détermination de persévérer dans la voie de la droiture? Et cela est vrai quelle que soit l'importance de la réunion, qu'il s'agisse de quelques personnes seulement réunies dans un foyer, d'une centaine d'assistants présents dans une Salle du Royaume ou de plusieurs milliers de congressistes rassemblés dans un stade. « Aussi réconfortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme déjà vous le faites. » (I Thess. 5 : 11, *NW*). A écouter d'autres chrétiens exprimer leur amour pour Jéhovah Dieu et leur foi en lui, nous nous confirmons nous-mêmes dans notre détermination d'accomplir des œuvres justes et de cultiver de bons désirs.

22 Pour nous permettre de bien orienter nos pensées, l'apôtre Jean écrivit ce qui suit: « N'aimez pas le monde ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui; parce que tout ce

21. Quelle que soit l'importance des réunions chrétiennes, quels bienfaits reçoit-on quand on y assiste?

22. Contre quels désirs mauvais Jean nous met-il en garde, et quels conseils Paul nous donne-t-il en vue de les éviter?

qui est dans le monde — le désir de la chair et le désir des yeux et l'orgueilleux étalage de ses ressources — ne vient pas du Père mais vient du monde.» (I Jean 2 : 15, 16, *NW*). Tenons-nous cachés dans notre esprit et notre cœur le désir de la chair, le désir des yeux et l'orgueilleux étalage de nos ressources? Ces désirs sont dangereux et il convient de les éliminer. Paul nous explique comment nous en défaire en ces termes: « Enfin, frères, toutes les choses qui sont vraies, toutes celles qui sont d'un intérêt véritable, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont chastes, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bon renom, tout ce qui est vertu et tout ce qui est chose digne de louange, continuez de songer à ces choses.» (Phil. 4 : 8, *NW*). Paul nous conseille de penser aux bonnes choses consignées par écrit dans la Parole de Dieu. La bonté de Dieu, le Royaume, les bénédictions du monde nouveau et nos privilèges dans le ministère, — voilà les choses qui devraient occuper notre esprit et notre cœur.

BIENFAITS REÇUS QUAND ON GARDE SON INTEGRITE

23 Chaque serviteur voué de Dieu, qu'il soit jeune ou âgé, doit s'employer constamment à garder son intégrité. C'est une tâche qui exige tout notre temps. Mais songez aux bénédictions merveilleuses qu'on reçoit quand on suit la voie de la fidélité. Il est agréable à Jéhovah Dieu qu'il soit servi par des témoins forts et capables de résister à toute opposition ou pression venant de l'intérieur ou de l'extérieur de l'organisation. L'intégrité produit des familles bien unies et heureuses qui reconnaissent l'autorité théocratique et qui s'entraident dans la pratique du culte de Jéhovah. Ces familles heureuses se réjouissent de pouvoir se fréquenter chrétiennement dans la Salle du Royaume et elles contribuent ainsi à la bonne santé de l'assemblée locale. L'ensemble de ces assemblées constituent la société du monde nouveau composée de chrétiens purs qui louent activement Jéhovah et qui gardent leur innocence devant lui dans le monde entier.

23. Qui doit garder son intégrité, et quels sont les bienfaits de l'intégrité?

24 Nous serons des hommes intègres si nous plongeons nos regards journellement dans la loi parfaite, en priant sincèrement, du fond du cœur, comme le fit David quand il déclara: « Rends-moi justice, Jéhovah, car j'ai marché dans l'innocence [dans mon intégrité, *NW*]. » Si notre détermination de garder notre intégrité est aussi ferme que celle de David, nous pourrons vraiment espérer en Jéhovah et être dans l'attente certaine de la vie éternelle dans le monde nouveau qu'il a promis. Là, nous pourrons vivre avec une foule d'autres hommes d'intégrité et faire partie, avec eux, de la famille universelle du Dieu pur et saint, Jéhovah.

24. Quelle est l'espérance de ceux qui gardent leur intégrité envers Jéhovah Dieu?

PARVENONS A LA MATURITÉ

« Il a donné (...) ayant en vue la formation des saints, pour l'œuvre ministérielle, pour l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité dans la foi et dans la connaissance exacte du Fils de Dieu, à l'état d'homme adulte, à la mesure du développement qui appartient à la plénitude du Christ. » — Eph. 4 : 11-13, NW.

L'IDEE de base exprimée par le mot maturité est celle de la perfection, de la plénitude, de la croissance complète. Parfois, Paul appelle « aînés » les hommes qui possèdent cette qualité, voulant dire qu'ils sont plus âgés quant à leur compréhension de la Parole de Dieu et qu'ils ont le jugement mûr. Personne n'est doué d'une telle maturité par la nature. C'est une qualité qu'il faut cultiver.

2 La maturité physique vient naturellement avec le temps. Elle progresse avec les années, s'achevant normale-

1. Quelle est l'idée de base exprimée par le mot maturité?
2. Comment parvient-on à la maturité physique?

ment au bout de vingt ans environ. Durant cette période de temps, le corps se développe jusqu'à ce qu'il parvienne à sa stature complète. La maturité physique est alors atteinte.

3 Cependant, la maturité physique n'est pas la chose la plus importante dans la vie et elle n'est pas une condition essentielle de la maturité spirituelle. Dans une lettre, Paul dit même au jeune Timothée: « L'exercice corporel est utile à peu de choses. » L'apôtre ne dit pas que l'entraînement physique est inutile, mais il achève sa phrase en mettant l'accent sur quelque chose de plus important: « Mais le pieux dévouement est utile à toutes choses, car il détient la promesse de la vie pour le présent et de celle qui est à venir. » La maturité spirituelle est, par conséquent, primordiale, puisqu'elle concerne non seulement notre vie actuelle mais encore notre destinée. Pour l'obtenir, il faut nourrir l'esprit d'une saine pâture spirituelle qui favorise le développement de bons mobiles et des qualités qui sont la marque de la maturité, telles que le dévouement, la fidélité, le jugement, la foi, la confiance qu'on inspire et le discernement spirituel. Afin de nous aider à atteindre ce but, Jéhovah a pourvu à un merveilleux programme salutaire conçu exprès pour les jours que nous vivons. Grâce à cette disposition, chacun de nous pourra rester vigilant et ne pas perdre de vue la différence entre le programme vivifiant de Jéhovah et la propagande mortelle du Diable. La maturité spirituelle ne vient pas automatiquement, avec le temps, comme la croissance physique. Néanmoins, on peut accélérer son développement par un emploi sage et profitable du temps. — I Tim. 4 : 8, *NW*.

LE CHRETIEN DOIT PROGRESSER DANS LA MATURITE

4 Il est intéressant de remarquer quels conseils excellents Paul donna aux Hébreux. Il leur recommanda de ne pas repasser continuellement les doctrines primaires mais

3. a) Quelle est, pour le chrétien, la valeur de la maturité physique? b) Pourquoi la maturité spirituelle est-elle d'une valeur plus grande que la maturité physique? c) Qu'est-ce qui permet d'accélérer notre développement spirituel?

4. Que faut-il faire pour devenir « adulte » dans les facultés intellectuelles?

d'absorber une nourriture solide qu'ils pourraient assimiler par l'exercice de leurs facultés perceptives. Pour s'exercer, il faut travailler, et il apparaît clairement que Paul encourageait l'exercice correctif de l'esprit dans le but de remplir ce dernier de pensées saines qui permettraient de distinguer le bien et le mal. Puis il ajouta: « Pressons-nous vers la maturité. » Ce qui est certain c'est que la pente de notre esprit et le but de nos efforts doivent nous amener à devenir des « adultes dans les facultés intellectuelles ». — Héb. 6 : 1; I Cor. 14 : 20, *NW*.

5 Certes, l'immaturité est le point de départ normal de toute croissance, qu'elle soit physique ou spirituelle. Physiquement, chacun commence par l'enfance et arrive à l'âge adulte en passant par l'adolescence. L'enfant se nourrit d'abord de lait puis, avec le temps, le développement de son corps exige des aliments solides. Il en est de même de la croissance et du discernement spirituels. Naturellement, on commence par prendre le lait de la Parole, car on est un tout petit enfant. Mais bientôt le lait, ou les doctrines fondamentales, ne suffit plus et on absorbe la nourriture solide qui appartient aux gens mûrs. Pour cela, il faut progresser afin de pouvoir digérer cette nourriture et emmagasiner ces connaissances spirituelles. Tout comme un enfant désire grandir physiquement, l'enfant spirituel doit vouloir « croître » spirituellement. Pendant la période de l'adolescence, il est bien d'adopter l'attitude mentionnée par Jésus en ces termes: « Heureux ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels. » Une telle disposition d'esprit est saine et elle favorise les progrès futurs. — Mat. 5 : 3, *NW*.

6 L'inverse est vrai également. Si, par exemple, nous permettons à certaines choses d'entraver les progrès de notre croissance spirituelle, cela pourrait indiquer un manque de dévouement de notre part. A ce propos, souvenons-nous du cas de l'assemblée de Corinthe fondée par Paul

---

5. a) Quelle nourriture convient à l'enfant physique et à l'enfant spirituel? b) Pourquoi faut-il laisser le lait et prendre de la nourriture solide?

6. a) Qu'est-ce qui entravait la maturité spirituelle de l'assemblée de Corinthe, et pourquoi? b) Pourquoi le chrétien doit-il surveiller de près sa ligne de conduite s'il veut éviter de rétrograder et de retomber dans l'immaturité?

pendant un séjour d'une année et demie, au cours de son deuxième voyage missionnaire. Par la suite, l'apôtre est informé par « ceux de la maison de Chloé, que des dissensions existent parmi vous ». Aussi donne-t-il le conseil suivant: « Que nul donc ne se glorifie dans les hommes », car tous doivent honorer Dieu et non les hommes. Les chrétiens de Corinthe sont en proie à un esprit d'amertume et de division. Un peu plus loin dans sa lettre, Paul attire leur attention sur un cas de fornication qui existe parmi eux et il leur donne des conseils sur les mesures disciplinaires à prendre. Parce qu'ils ont perdu de vue l'« homme spirituel » au profit de l'« homme physique », ils ne sont plus considérés comme mûrs par Jéhovah. Ils sont redevenus de tout petits enfants. L'apôtre leur écrit: « Frères, je n'ai pas pu vous parler comme à des hommes spirituels, mais comme à des hommes charnels, comme à des tout-petits en Christ. Je vous ai donné du lait à boire, non pas quelque chose à manger, car vous n'étiez pas encore assez forts. En fait, vous n'êtes pas non plus assez forts maintenant, car vous êtes encore charnels. Dès lors, en effet, qu'il y a des jalousies et des disputes parmi vous, n'êtes-vous pas charnels et ne marchez-vous pas comme font les hommes? (...) Que nul donc ne se glorifie dans les hommes. » « Que tout homme nous évalue comme étant subordonnés de Christ et intendants de saints secrets de Dieu. (...) Ce qu'on cherche chez les intendants, c'est que l'homme soit trouvé fidèle. » De ce cas il ressort que les chrétiens doivent rester vigilants afin de ne pas céder à la tentation trompeuse de compter sur les hommes ou de se comparer à eux et de suivre leur exemple au lieu de notre Modèle parfait, Jésus-Christ. Ne vous laissez jamais vaincre par le matérialisme, les désirs de la chair et les autres tentations de ce monde. Ces choses mauvaises peuvent ronger l'homme spirituel tel un cancer, et s'il leur permet de se développer, même le chrétien spirituellement mûr peut retomber dans l'enfance spirituelle. C'est pourquoi il convient de poser la question que voici: Quelles preuves nous permettent de savoir que nous sommes mûrs ou du moins que nous progressons vers la maturité? — I Cor. 1 : 11; 3 : 21; 5 : 1; 3 : 1-3, 21; 4 : 1, 2, *NW*.

7 Jésus-Christ était l'essence même de la maturité, car il possédait toutes les caractéristiques d'un Fils de Dieu mûr. Il disait toujours la vérité et de plus il manifestait sa fidélité par ses actes (Apoc. 3 : 7; Actes 4 : 27). Il pratiquait constamment la qualité de droiture, comme l'atteste Hébreux 1 : 9 (*NW*), où il est écrit à son sujet: « Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité. C'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint de l'huile d'exultation. »

8 Jésus possédait indiscutablement les qualités de vérité. A ce propos, la Bible déclare: « Il était plein de bonté imméritée et de vérité. » (Jean 1 : 14, *NW*). Il était désintéressé à tout point de vue, car il ne cherchait jamais à se mettre en valeur mais il s'efforçait plutôt de glorifier Celui qui l'avait envoyé. Sa fidélité était à toute épreuve et il n'y avait en lui aucune pensée injuste (Jean 7 : 18). Malgré les accusations et ce qu'on lui fit subir, il était inoffensif et innocent de toute faute (Es. 53 : 9; I Pierre 2 : 22; Héb. 7 : 26). Il obéissait en tout au Dieu tout-puissant parce qu'il prenait plaisir à accomplir la volonté de son Père. Il était prêt à sacrifier sa vie pour ses amis, fournissant ainsi l'exemple parfait de l'amour, comme il est dit dans Jean 15 : 13, 14 (*NW*): « Nul n'a de plus grand amour que ceci: que quelqu'un livre son âme pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. » Il accomplit un acte de bonté imméritée qui n'a été égalé par aucune autre créature. Comme l'écrivait Paul, « étant riche, il [Jésus] est devenu pauvre pour vous, afin que vous deveniez riches par sa pauvreté ». (II Cor. 8 : 9, *NW*.) Outre ces qualités, le Christ faisait preuve de patience, de longanimité, de compassion, de bienveillance et d'abnégation de soi. — Héb. 2 : 17; Es. 53 : 7; I Tim. 1 : 16; Luc 19 : 41; Mat. 4 : 23, 24.

9 Salomon, rédacteur biblique, explique clairement la

---

7. Quelle qualité manifestée par Jésus lui valut d'être oint par son Père?

8. Quelles caractéristiques de Jésus prouvaient qu'il était parvenu à l'« état d'homme adulte »?

9. a) Quelle voie, recommandée par Salomon, le chrétien devrait-il suivre? b) Quelles questions devrions-nous nous poser à cet égard? c) En quels termes Paul nous prévient-il que nous ne devons pas négliger d'aller de l'avant?

voie de la maturité. Dans les conseils suivants, il montre quelles sont les conditions essentielles à remplir et quelle attitude il faut adopter pour progresser vers la maturité: « Ecoutez, mes fils, l'instruction d'un père, et soyez attentifs, pour connaître la sagesse; (...) observe mes préceptes, et tu vivras. Acquiers la sagesse, acquiers l'intelligence; n'oublie pas les paroles de ma bouche, et ne t'en détourne pas. Ne l'abandonne pas, et elle te gardera; aime-la, et elle te protégera. Voici le commencement de la sagesse: acquiers la sagesse, et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence (...), et elle t'élèvera; (...) elle mettra sur ta tête une couronne de grâce. » (Prov. 4 : 1-9). Ces paroles nous font tout de suite comprendre que pour parvenir à la maturité, il faut regarder en avant et se tourner vers le progrès. Pour en faire une application personnelle, nous pourrions nous demander: Nous efforçons-nous diligemment d'augmenter progressivement notre connaissance de la Parole de Jéhovah? Absorbons-nous la connaissance exacte en nous pressant vers l'état d'homme adulte? Ecoutons-nous l'avertissement de Paul, qui nous prévient que si nous négligeons d'aller de l'avant, nous deviendrons faibles? En effet, l'apôtre déclare: « Afin que nous ne soyons plus des tout-petits ballotés comme par des vagues et emportés çà et là par tout vent d'enseignement, au moyen de la fourberie des hommes, au moyen d'astuce en concevant l'erreur. » — Eph. 4 : 13, 14, *NW*.

10 Ces nouvelles connaissances absorbées continuellement, actionnent notre esprit et nous permettent de revêtir la « nouvelle personnalité » qui, en réalité, est une création de la volonté de Dieu, par sa Parole (Col. 3 : 10, *NW*). Rien que par ce terme employé par l'apôtre Paul, nous constatons que la force spirituelle est indispensable. C'est pourquoi nous devrions progresser sans désemparer et garder toujours présent à l'esprit l'objectif à atteindre: la maturité. A cet effet, on remarquera l'à-propos des paroles suivantes de Paul: « Mais en disant la vérité, croissons, par l'amour, en toutes choses. » Dans ce verset, Paul engageait les Ephésiens à stimuler la croissance et à marcher toujours de l'avant. — Eph. 4 : 15, *NW*.

10. Pourquoi la « nouvelle personnalité » est-elle si précieuse pour le chrétien, et comment pouvons-nous croître?

EXAMINONS-NOUS NOUS-MEMES

11 Bien des questions se posent quant à notre attachement aux choses spirituelles. Nous sommes-nous fixé comme but à poursuivre la maturité qui conduit à la vie éternelle? Sommes-nous constamment animés du désir sincère d'améliorer notre ministère? Les intérêts du Royaume occupent-ils la première place dans nos pensées et nos activités? Notre ministère est-il productif, et aidons-nous nos semblables à servir Jéhovah Dieu et à devenir des ministres productifs? A l'exemple de Paul, pouvons-nous indiquer des personnes que nous avons aidées à saisir la vérité? Paul disait à de telles personnes: « C'est vous-mêmes qui êtes notre lettre, inscrite sur nos cœurs et connue et lue de tout le genre humain (...) une lettre (...) inscrite non avec de l'encre mais avec l'esprit (...) sur des tablettes de chair, sur des cœurs. » — II Cor. 3 : 2, 3, *NW*.

12 Où en sommes-nous dans nos études? Nous réservons-nous régulièrement du temps pour étudier convenablement tous les articles du *Bulletin?* Nous arrive-t-il de passer certains articles du principal canal de communication utilisé par Jéhovah Dieu de nos jours? Reconnaissons-nous que les instructions transmises par ce canal sont tellement indispensables que notre vie en dépend?

13 Une autre méthode qui nous permet de savoir si nous progressons dans la maturité consiste à nous examiner pour voir si nous sommes capables d'affronter un problème et de le résoudre. Sommes-nous à même de raisonner sur des principes et d'en tirer des conclusions justes? Lorsqu'on nous interroge, sommes-nous en mesure de répondre à l'aide des Ecritures? Arrivons-nous à trouver la solution à nos problèmes personnels et ministériels? S'il en est ainsi, nous comprendrons bien cette parole consignée dans I Corinthiens 14 : 20 (*NW*): « Ne devenez pas de petits enfants dans les facultés intellectuelles, mais soyez des tout-petits

---

11. Quelles questions sont pertinentes quant à notre attachement aux choses spirituelles?

12. a) Pourquoi le *Bulletin* est-il si précieux pour les ministres chrétiens et pour d'autres personnes? b) Que ne faut-il pas négliger?

13. Comment pouvons-nous savoir si nous progressons dans la maturité?

quant à la méchanceté; cependant devenez adultes dans les facultés intellectuelles. »

14 Sommes-nous patients et lents à nous mettre en colère? Nous gardons-nous de nous plaindre de nos frères chrétiens? Sommes-nous aimables à l'égard des uns et non des autres? Lorsque nous discutons avec notre famille, avec les membres de notre assemblée ou avec des personnes nouvellement intéressées à la vérité, nos propos en général et au sujet d'autrui sont-ils toujours édifiants? Sommes-nous d'un naturel bon et gai? Nous décourageons-nous facilement? Quand nous nous entretenons avec les gens au cours de notre ministère, sommes-nous prompts à nous offusquer et lents à pardonner? Si oui, nous ferions bien d'écouter ce conseil de l'apôtre Paul: « Continuez de vous supporter les uns les autres et de vous pardonner librement l'un l'autre, si quelqu'un a un sujet de plainte contre l'autre. De même que Jéhovah vous a librement pardonné, faites pareillement. » — Col. 3 : 13, *NW*.

15 Succombons-nous facilement aux tentations ou savons-nous y résister? Reconnaissons-nous la nécessité de veiller attentivement à nos pas pour éviter d'être pris au piège? N'oublions jamais que Satan connaît les faiblesses de notre chair, qu'il est notre adversaire et qu'il rôde pour chercher qui il pourra dévorer. La voie de la sagesse consiste à suivre le conseil suivant donné dans Proverbes 4 : 14, 15: « N'entre pas dans le sentier des méchants, et ne marche pas dans la voie des hommes mauvais. Evite-la, n'y passe point; détourne-t'en, et passe outre. » Il est donc clair que le chrétien mûr doit suivre une voie droite et que tout écart peut conduire à la catastrophe. Evitez les tentations en faisant preuve du jugement sain et courageux qui est la marque d'un esprit mûr. Si nous nous examinons ainsi nous-mêmes (et non autrui), nous constaterons combien heureux est le chrétien qui possède la maturité et qui est parvenu à la stature d'homme adulte.

---

14. Qu'est-ce qui devrait caractériser nos rapports avec nos frères chrétiens?

15. a) Pourquoi le chrétien doit-il veiller attentivement à ses pas? b) A quel but le ministre chrétien doit-il tendre?

RECHERCHONS LA MATURITÉ

« Fais ton possible pour te présenter, approuvé, à Dieu, comme un ouvrier qui n'a pas à avoir honte, exposant correctement la parole de vérité. » — II Tim. 2 : 15, NW.

RECHERCHER signifie chercher avec soin à atteindre un but. Quant au ministre chrétien, son objectif consiste à recevoir l'approbation de Jéhovah, car il sait que rien n'a plus de valeur que la faveur divine. Pour nous permettre de réussir à cet égard, la Parole de Dieu nous conseille: « Fais ton possible. » Bien entendu, le chrétien doit progresser sur le chemin de la maturité pendant toute sa vie. Les paroles suivantes de Paul font clairement ressortir la valeur de la maturité à côté des autres choses de la vie: « Je regarde même aussi toutes choses comme une perte à cause de la valeur suréminente de la connaissance de Christ Jésus, mon Seigneur. » Nous devrions attacher un prix aussi élevé à la sagesse et à la maturité. — Phil. 3 : 8, NW.

2 Cela exige de grands efforts. Il faut étudier, oui, beaucoup étudier, ce qui demande du temps et des efforts intellectuels. Outre l'étude, le ministre chrétien mûr désire atteindre l'« état d'homme adulte » et posséder une compréhension complète, afin d'être à même de transmettre à autrui l'enseignement vivifiant. Plus il avancera dans la connaissance, et plus grandes seront sa foi, sa conviction, sa joie et ses responsabilités.

3 Pour étudier, il faut travailler, et tout comme l'exercice physique développe le corps, l'activité intellectuelle élargit les facultés mentales. On obtient les meilleurs résultats quand on s'applique à étudier régulièrement, en suivant un programme d'étude comme à l'école. Il va de soi que cela exige du temps. Il importe également de puiser à

1, 2. a) Quel désir doit animer le chrétien, et que doit-il faire pour le réaliser? b) Qu'est-ce qui est nécessaire, et quels bienfaits reçoit-on?

3. Quelles sources de connaissances devrions-nous éliminer de notre programme d'étude?

la bonne source. Souvenons-nous de ce conseil: « La sagesse de ce monde est folie devant Dieu. » Après avoir recommandé aux chrétiens de faire tout leur possible pour servir Jéhovah, Paul les exhorte à éviter les sources de connaissances du présent monde qui violent ce qui est juste. L'apôtre déclare: « Evite les discours vides qui violent ce qui est saint; car ils avanceront de plus en plus dans l'impiété. » C'est là une raison suffisante pour écarter de tels discours du plan d'étude bien délimité qu'on s'est choisi. Avant tout, nous désirons puiser à la source de la vie éternelle et connaître les conditions à remplir pour obtenir cette dernière. Ainsi, nous pourrons exposer « correctement la parole de vérité ». — I Cor. 3 : 19; II Tim. 2 : 16, 15, *NW*.

4 Pendant la période où nous nous instruisons, nous croissons dans la connaissance et la sagesse, un peu comme un étudiant en médecine qui va à la faculté pour suivre des cours destinés à l'aider à progresser méthodiquement dans ses connaissances de la science médicale. Au début, son bagage sera purement théorique, acquis en lisant des livres et en écoutant des conférences, mais il lui faudra passer à la pratique avant de devenir médecin consultant ou chirurgien. Les connaissances livresques ne font pas un médecin; l'expérience pratique est indispensable. Il en est de même du ministre de Jéhovah, puisqu'à l'aide de la Parole divine, il invite les hommes à devenir « des pratiquants de la parole, et non seulement des auditeurs ». — Jacq. 1 : 22, *NW*.

5 Certes, pour bien s'instruire, il faut se préparer par l'étude; il n'empêche que la formation pratique est indispensable. L'interne des hôpitaux ne pratique pas des interventions chirurgicales dès qu'il est reçu au concours. Il doit d'abord seconder un chirurgien mûr pendant un temps assez long, afin d'apprendre comment appliquer les connaissances théoriques qu'il a acquises par l'étude. Il n'en va pas autrement pour le ministre chrétien. Il reçoit une formation en accompagnant des ministres mûrs, et ainsi il fait des progrès et apprend comment pratiquer efficacement la Parole. Bientôt, à l'exemple des premiers chrétiens, le nouveau ministre exerce bien son ministère de porte en

---

4. a) Quelle sorte de connaissance s'obtient par l'étude? b) Suffit-il d'étudier?

5. Pourquoi ne suffit-il pas d'étudier pour devenir un ministre?

porte, puis il passe à l'étape suivante. Il apprend comment revisiter ceux qui s'intéressent à son message et enfin il arrive à conduire des études bibliques à domicile.

6 En recherchant la maturité, le nouveau ministre veillera à ce que son ministère soit bien équilibré. Mais il ne s'arrêtera pas là, car une fois qu'il sera mûr lui-même, il sera heureux d'aider d'autres ministres à parvenir à la maturité. Quand on lui confiera quelqu'un à former ou à assister, il s'assurera qu'il l'enseigne convenablement en lui montrant le bon exemple et en lui donnant des conseils qui favoriseront ses progrès dans la maturité. Le cœur du ministre mûr est rempli de satisfaction et de joie quand il peut aider un nouveau ministre et le former comme le potier façonne l'argile. Le ministre qui est vraiment mûr fera donc tout son possible pour assister les nouveaux dans le ministère du champ, dans l'étude, en répondant à leurs questions bibliques et en les édifiant de toute autre manière. Quelle récompense et quelle satisfaction d'observer les liens d'amour qui se nouent entre l'enseignant et celui qu'il assiste, et de se rendre compte que cette fraternité étroite pourra durer éternellement!

LA MATURITE CHEZ L'HOMME

7 La Bible parle en bien des frères ou ministres chrétiens qui ont cultivé la maturité. Elle déclare à leur sujet: « Que les aînés [hommes mûrs] qui président d'une excellente manière soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent dur à la parole et à l'enseignement. » Sans aucun doute, l'homme adulte doit aujourd'hui faire constamment usage de la parole et annoncer la bonne nouvelle du Royaume. Il a également le devoir d'aider ceux qui désirent prendre part à cette prédication. Quand un homme mûr prête une constante attention à lui-même et à son enseignement, il en résulte pour lui de grands avantages, et s'il se conduit en conformité avec les idées qu'il

6. a) D'après quoi pouvons-nous mesurer nos progrès dans la maturité? b) Que fera le ministre mûr?

7. a) Que dit la Bible à propos de l'homme mûr? b) Comment l'« homme adulte » veillera-t-il à sa conduite?

annonce, il expose correctement la parole de vérité. — I Tim. 5 : 17; 4 : 16; II Tim. 2 : 15, *NW*.

8 En outre, la responsabilité incombe au ministre chrétien de veiller à la santé spirituelle de sa femme et éventuellement à celle d'autres femmes faisant partie de sa maison. A l'exemple de Jésus-Christ, qui prend soin des membres de son corps, l'homme a le devoir de protéger la femme avec qui il fait une seule chair, ainsi que ses enfants et les autres chrétiens et chrétiennes dans l'assemblée.

*
* *

LA MATURITE CHEZ LA FEMME

9 Si elles veulent pleinement comprendre leur position et la ligne de conduite qui les conduira à la maturité, les femmes ou sœurs chrétiennes doivent reconnaître leur chef. La Bible exhorte les chrétiennes mariées à aimer leur mari; elles auront ainsi une conduite méritoire.

10 Dans l'assemblée chrétienne primitive, certaines femmes firent l'objet d'égards et de compliments. Par exemple, l'apôtre Paul parla de Phœbé en ces termes élogieux: « Je vous recommande Phœbé notre sœur, qui est ministre de la congrégation qui est à Cenchrées, afin que vous l'accueilliez dans le Seigneur d'une manière digne des saints, et que vous l'assistiez en toute chose où elle aurait besoin de vous, car elle aussi s'est révélée défenseur de beaucoup, oui, aussi de moi-même. » (Rom. 16 : 1, 2, *NW*). Ces remarques révèlent que Phœbé était un ministre mûr et plein d'égards pour les autres membres de l'assemblée qui travaillaient diligemment dans le service de Jéhovah.

11 Les quatre filles vierges de Philippe se conduisirent convenablement et reconnurent toute la valeur de la Parole de Jéhovah, car la Bible déclare qu'elles prophétisaient ou exerçaient un ministère (Actes 21 : 9). Dans sa première

8. Citez d'autres obligations du ministre chrétien.
9. Que doivent reconnaître les femmes chrétiennes?
10. De quels égards Phœbé fit-elle l'objet, et pourquoi?
11. a) Quelles qualités louables les sœurs mûres possèdent-elles? b) Contre quelle conduite Paul nous met-il en garde?

lettre à Timothée, Paul énumère d'autres qualités louables chez la chrétienne mûre. Elle sera la « femme d'un seul mari, ayant reçu témoignage pour ses œuvres excellentes, si elle a élevé des enfants, si elle a reçu des étrangers, si elle a lavé les pieds des saints, si elle a secouru ceux qui étaient dans la tribulation, si elle a adhéré avec zèle à toute bonne œuvre ». Si elle a suivi ces bons principes et qu'elle ait mené sa vie d'une manière irréprochable, la femme âgée ou veuve se montre digne de recevoir des égards. D'autre part, l'apôtre Paul attire l'attention de la chrétienne sur les choses à éviter. Il exprime sa désapprobation des femmes « oisives, courant les maisons; oui, non seulement oisives, mais aussi cancanières et s'ingérant dans les affaires d'autrui, parlant de choses dont elles ne devraient pas parler ». — I Tim. 5 : 9-13, *NW*.

12 La femme dont le comportement est approuvé par Jéhovah, s'efforcera de plaire au chef de la maison. Elle apportera des bienfaits à son mari, à sa famille et à son entourage. Entre autres, le mari de l'épouse chrétienne doit pouvoir compter entièrement sur elle. Elle lui fait du bien, elle prépare les repas de sa famille et elle s'occupe de son ménage pour que tout y soit bien ordonné, comme il se doit dans un foyer chrétien. Parmi d'autres compliments s'appliquant à la chrétienne qui possède ces qualités désirables, figure celui-ci, consigné dans Proverbes chapitre 31, verset 26 (*Da*): « Elle ouvre sa bouche avec sagesse, et la loi de la bonté est sur sa langue. » D'après ce verset, la maturité chez la femme dépasse le cadre du foyer, car la chrétienne doit acquérir la sagesse et connaître la Parole de Jéhovah relative à sa position dans l'assemblée. « La femme qui craint Jéhovah est celle qui sera louée. » Si elle craint Jéhovah, elle ne fera rien qui soit contraire à ce qui est exigé de la femme mûre au sein de l'organisation de Dieu. Elle sera respectée par ceux qui la connaissent, et admirée à cause de sa personnalité chrétienne et de sa fidélité dans le ministère.

---

12. Citez quelques autres qualités de la chrétienne mûre.

LA MATURITE CHEZ LES JEUNES

13 Le jeune Timothée reçut une excellente éducation de sa mère Eunice et de sa grand-mère Loïs. Néanmoins, il dut, de son côté, dès sa prime jeunesse, se montrer disposé à apprendre et à accepter l'instruction. C'est là un exemple digne d'éloges que les jeunes chrétiens de nos jours devraient imiter. A cet égard, Paul exprima son approbation à Timothée en ces termes: « Depuis ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi qui est relative à Christ Jésus. » (II Tim. 3 : 15, *NW*). L'humilité et le désir de se laisser instruire doivent se trouver chez les jeunes comme chez les adultes. Jésus affirma que nous devons *tous* devenir comme des enfants et nous laisser enseigner. Il nous faut donc être accessibles à l'instruction. Il est toujours agréable de voir des enfants accepter les conseils et les instructions de leurs parents, et se laisser façonner par l'éducation donnée par ces derniers, en s'y prêtant de bon cœur. Les jeunes garderont présente à l'esprit la parole leur prescrivant de se souvenir de leur Créateur pendant les jours de leur jeunesse (Eccl. 12 : 3). Dans ce domaine, notre Seigneur Jésus-Christ manifesta dès son enfance une disposition d'esprit exemplaire. Sa première préoccupation était de s'occuper des affaires de son Père. Il déclara: « Je dois être dans la maison de mon Père. »

14 Si donc, d'une part, les parents ont le devoir d'apprendre à leurs enfants la vérité de la Parole de Dieu et de les former comme de jeunes ministres, les enfants, de leur côté, sont dans l'obligation d'accepter l'éducation dispensée par leurs parents et de progresser vers la maturité. Ils ne doivent pas se montrer rebelles. — Eph. 6 : 1-4; Col. 3 : 20, 21.

CULTIVONS, TOUS, LES FRUITS DE L'ESPRIT

15 Pour posséder la maturité et une bonne santé spirituelle, il est de toute première importance d'acquérir les fruits de l'esprit. C'est pourquoi nous devrions nous em-

---

13, 14. a) Quels bons exemples peut-on citer de parents qui élevèrent bien leurs enfants? b) Comment les enfants chrétiens doivent-ils accepter l'instruction?

15. Quelles qualités le ministre chrétien devrait-il développer?

ployer tous les jours à cultiver ces fruits et à les manifester par notre conduite. Quels sont ces fruits ou qualités? Ce sont la foi, la vertu, la maîtrise de soi, le pieux dévouement, l'affection fraternelle et l'amour. « Car si ces choses existent en vous et qu'elles débordent, elles vous empêcheront d'être inactifs ou stériles en ce qui concerne la connaissance exacte de notre Seigneur Jésus-Christ. » (II Pierre 1 : 5-8, *NW*). Voilà le programme complet que les chrétiens de tout âge et des deux sexes peuvent suivre pour progresser vers la maturité. A propos de cette belle parure du cœur et de l'esprit, l'apôtre Paul écrit: « Revêtez-vous des tendres affections de compassion, de bonté, d'humilité d'esprit et de longanimité. Continuez de vous supporter les uns les autres et de vous pardonner librement l'un l'autre (...). Revêtez-vous de l'amour, qui est un parfait lien d'union. » (Col. 3 : 12-14, *NW*). Il ne s'agit pas ici des vêtements que nous portons, mais du développement de la maturité qui est opéré par le véritable chrétien. Ce sont là les qualités parfaites que possédait Jésus-Christ, qui nous montra un exemple irréprochable à suivre.

16 Il se peut, d'après les critères de ce monde, que quelqu'un ait une conduite exemplaire, comme le jeune homme qui se présenta un jour à Jésus. Il avait gardé toute la Loi et sans doute, aux yeux de certains, il passait pour un modèle à imiter. Même notre Seigneur Jésus-Christ l'aimait. « Jésus, le regardant, éprouva de l'amour pour lui et lui dit: Une seule chose te manque: Va, vends toutes les choses que tu as, et donne-le aux pauvres, (...) et viens à ma suite. Mais, sur cette parole, il devint triste et s'en alla affligé, car il avait beaucoup de biens. » (Marc 10 : 21-23, *NW*). Que lui manquait-il? La qualité importante qui unifie, l'amour. Il ne suffit pas de garder la Loi ou d'écouter la bonne parole et d'y croire, pour recevoir l'approbation de Jéhovah. Il faut faire davantage! Dans le cas du jeune homme riche, l'amour lui faisait défaut et il ne comprenait pas la nécessité de devenir un disciple de Jésus-Christ.

16. Suffit-il que le chrétien possède une bonne disposition d'esprit, sinon, que lui faut-il de plus?

RESULTATS DE NOS EFFORTS POUR PARVENIR A LA MATURITE

17 Si nous appliquons constamment notre esprit en vue de parvenir à la maturité, quels seront notre but et notre carrière dans la vie? Le véritable serviteur voué du Dieu tout-puissant répondra à coup sûr: LE MINISTERE. Cette ligne de conduite ne permet aucune déviation à droite ou à gauche, même temporairement. Nous devons aller continuellement de l'avant. Nous ne pouvons nous permettre de nous relâcher un seul instant, ou de considérer notre offrande à Dieu avec nonchalance. Certains diront peut-être: « Cela ne m'arrivera jamais. C'est impensable! » Ils prétendront que la maturité ne se perd pas, dès lors qu'on a passé beaucoup de temps à développer les attributs du vrai chrétien et qu'on a rempli son esprit de la Parole de Jéhovah Dieu. Au lieu de raisonner de la sorte, nous ferions mieux d'adopter le même état d'esprit que l'apôtre Paul, qui déclara: « Je ne me regarde pas encore comme l'ayant saisi; mais il y a une seule chose à ce sujet: (...) je cours vers le but, pour le prix: l'appel de Dieu qui est vers le haut. » Il est faux de dire: « Une fois qu'on est sauvé, on l'est pour toujours. » Nous devrions nous en rendre pleinement compte et progresser sans cesse jusqu'à l'aboutissement de notre course de chrétien, soit dans la mort, si nous faisons partie du petit troupeau du reste oint de Dieu, qui recevra l'immortalité dans le Royaume céleste, soit comme l'une des « autres brebis » approuvées par Dieu, qui recevront la vie sur la terre après Harmaguédon. — Phil. 3 : 13, 14, *NW*.

18 Au fur et à mesure que nous avançons avec confiance vers l'état d'homme adulte, nous nous rappellerons les leçons données à la nation d'Israël, avec laquelle Jéhovah avait conclu une alliance. Périodiquement, cette nation abandonna sa fidélité et son dévouement envers Dieu et se tourna vers l'idolâtrie et la convoitise des biens matériels. Ce fut notamment le cas d'Acan. Poussé par son désir d'un gain matériel et cédant à sa convoitise, Acan tendit sa main

17. Quel doit être le but de notre vie, et à quoi devons-nous veiller constamment? Quelle récompense nous attend?

18. Quelle leçon nous apprend le cas d'Acan?

et prit ce qui ne lui appartenait pas, puisqu'il s'empara de choses interdites. Il s'appropria 200 sicles d'argent et un lingot d'or pesant 50 sicles. Se laissant séduire par l'attrait de ces choses, il les prit et les cacha subrepticement dans sa tente. Mais sa possession de ces richesses fut de courte durée et il dut les payer très cher! En effet, Josué dévoila son méfait puis Acan et toute sa famille furent lapidés et ensuite brûlés. — Josué 7 : 16-26.

19 Nous ne devrions jamais oublier non plus que l'un des rois d'Israël possédait jadis une grande sagesse. Il eut même le privilège unique de bâtir le temple de Jéhovah. Pourtant, malgré toutes les bénédictions merveilleuses que Jéhovah lui avait accordées, Salomon devint égoïste et délaissa le vrai culte de Jéhovah au point de servir les dieux de ses femmes étrangères. Un tel comportement ne pouvait mener qu'à la mort, et ce fut là le jugement défavorable que Jéhovah porta contre Salomon, qui ne revivra jamais (I Rois, chapitre 11). De tels cas se produisirent non seulement parmi ceux qui étaient soumis à l'alliance de la Loi, mais encore au sein de l'assemblée chrétienne primitive.

20 Parmi les premiers chrétiens, il y avait des frères considérés sans doute comme mûrs mais qui s'écartèrent du chemin et se laissèrent séduire par d'autres désirs. Parce qu'ils blasphémaient et déviaient de la vérité en prétendant que la résurrection avait déjà eu lieu, Hyménée et Philète avaient renversé la foi de quelques-uns. A cause de cette ligne de conduite rebelle, ils furent exclus de l'assemblée (II Tim. 2 : 17-19). Le matérialisme fut un piège dangereux qui fit trébucher même l'un des compagnons de Paul. Celui-ci écrivit: « Démas, en effet, m'a abandonné parce qu'il a aimé le présent système de choses. » (II Tim. 4 : 10, *NW*). Après avoir abandonné les choses du monde, Démas n'était pas disposé à se garder séparé du présent système afin d'accomplir fidèlement son vœu de servir le Dieu tout-puissant.

21 Sans doute l'un des cas de rébellion les plus notables

---

19. Notre position dans l'organisation de Jéhovah nous procure-t-elle automatiquement l'approbation divine?

20. Contre quelles tentations doit-on se tenir sur ses gardes? Citez des exemples.

21. a) Qu'advint-il de l'un des apôtres? b) En quels termes Pierre parle-t-il d'une telle ligne de conduite?

fut celui de l'apôtre infidèle qui trahit Jésus-Christ pour trente pièces d'argent (Mat. 26 : 15). Il est évident que Judas Iscariot et d'autres qui lui ressemblèrent, avaient complètement perdu la maturité ou, du moins, n'y avaient attaché aucune valeur. De tels actes perfides sont méprisables, car ceux qui les commirent s'étaient affranchis des souillures du monde avant de s'y laisser entraîner de nouveau. N'oublions jamais qu'agir de la sorte est pire que de ne pas connaître la vérité du tout. A cet effet, Pierre affirme: « Il aurait mieux valu pour eux n'avoir pas connu exactement le sentier de la justice que de se détourner, après l'avoir connu exactement, du saint commandement qui leur avait été donné. Ce que dit le proverbe véridique leur est arrivé: Le chien est retourné à son propre vomissement, et la truie qui a été lavée se roule dans le bourbier. » (II Pierre 2 : 21, 22, *NW*). Ceux qui tombèrent dans cette erreur n'étaient pas restés vigilants et ne s'étaient pas laissé guider par la connaissance exacte. Ils se laissèrent entraîner par des gens qui bravent la loi et ils en vinrent ainsi à déchoir de leur fermeté. — II Pierre 3 : 17, *NW*.

22 Ceux qui recherchent la maturité se rendent compte que l'apostasie n'est pas une particularité de la seule assemblée chrétienne primitive, puisque de notre temps nous avons vu l'abandon de la classe du « mauvais esclave ». Nous avons aussi vu des individus en grand nombre retourner dans le présent monde parce qu'ils étaient égoïstes, blasphémateurs, peu disposés à subir des persécutions mais préférant pratiquer à nouveau l'adultère, l'idolâtrie et beaucoup d'autres choses employées comme pièges par Satan, le dieu de ce monde. — Mat. 24 : 48-51, *NW*.

23 Tout comme il faut sustenter le corps par une alimentation quotidienne, on doit de même nourrir l'esprit en lui faisant absorber chaque jour une portion de la Parole de Dieu. Il ne suffit pas de lire cette dernière. Il faut l'étudier en y appliquant diligemment notre esprit dans le but d'acquérir la connaissance. Si notre objectif est d'obtenir

---

22. L'apostasie se produisit-elle uniquement du temps des premiers chrétiens?

23. a) Tout comme une alimentation saine est indispensable à la santé du corps, que demande l'esprit pour mûrir? b) A cet effet, quelle publicité est faite par la Société?

le discernement spirituel, nous porterons toute notre attention sur la Parole de Dieu. Josué 1 : 8 nous rappelle la nécessité de lire dans le livre de la loi jour et nuit, non indifféremment mais dans un but bien déterminé, celui d'agir sagement et avec succès. En effet, l'étude diligente de la Bible chaque jour est très importante. C'est pourquoi la Watch Tower Bible & Tract Society a fait peindre sur la façade des deux bâtiments de son imprimerie de huit et de neuf étages (situés à Brooklyn, où la plupart des Bibles et des guides bibliques de la Société sont imprimés), le slogan suivant: « Lisez chaque jour la Parole de Dieu, la Bible. » Cette invitation adressée aux passants, s'étend aux hommes du monde entier et, à plus forte raison, à tous les chrétiens!

24 Depuis de nombreuses années, la société du monde nouveau utilise les pages du *Bulletin* et d'autres livres et brochures pour favoriser l'intelligence des Ecritures. Bon nombre de gens nous disent: « J'ai la Bible, il me suffit de la lire. » Cependant, plus d'un milliard de Bibles ont été diffusées dans le monde entier, et pourtant, regardez les conditions déplorables qui règnent. C'est une preuve qu'il ne suffit pas de lire la Bible en particulier. Souvenons-nous qu'au temps de l'assemblée chrétienne primitive, un ministre de Dieu trouva un ami de la vérité en train de lire le rouleau d'Esaïe. Il lui demanda s'il comprenait ce qu'il lisait. On lui répondit: « Réellement, comment le pourrais-je jamais, à moins que quelqu'un ne me guide? » Philippe saisit l'occasion d'aider cet homme à comprendre le sens de la prophétie d'Esaïe, après quoi l'homme se fit baptiser. Par sa façon de rendre cette prophétie compréhensible à l'homme en question, Philippe nous donna un excellent exemple de la maturité. Philippe n'eut pas l'occasion d'étudier la question ou de regarder des références bibliques. Il dut faire appel à son bagage de connaissances acquises auparavant, ce qui prouve qu'il était mûr. — Actes 8 : 30-39, *NW*.

25 Saul de Tarse, nommé Paul par la suite, dut se faire

---

24. a) Par quels autres moyens la Société aide-t-elle les hommes, même ceux qui disent: « J'ai la Bible »? b) Comment Philippe manifesta-t-il sa maturité quand il rencontra un homme qui cherchait la vérité?

25. Citez le cas d'un autre ministre mûr qui aida un nouveau croyant.

instruire par un ministre de Jéhovah avant de parvenir à l'état d'homme adulte dans le ministère. Il est rapporté qu'il fut envoyé à Damas, où Ananias l'aida à apprendre les doctrines fondamentales. Par la bonne formation qu'il donna à Paul, Ananias manifesta sa maturité. — Actes 9 : 17-19.

MURISSONS AVEC L'ASSEMBLEE

26 Il existe actuellement dans le monde plus de 22 000 assemblées des ministres de Jéhovah. Le Dieu tout-puissant y a pourvu pour aider ceux qui sont parvenus à la maturité à rester mûrs, et pour permettre aux nouveaux de mûrir. Mais comme dans tout, chacun doit mettre du sien s'il veut profiter au maximum de l'aide donnée par l'assemblée.

27 Aux jours des premiers chrétiens, voire dès le jour de la Pentecôte, les croyants reçurent cet ordre: « Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser. » Pierre les exhorta par beaucoup d'autres paroles, « et ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, à partager l'un avec l'autre, à prendre les repas et aux prières ». On voit que l'accent fut mis d'emblée sur les réunions. Plus tard, Paul fit de même, dans sa lettre aux Hébreux. Il écrivit: « Observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour. » A l'époque où Paul donna ce conseil, c'est-à-dire plus de vingt-cinq années après la Pentecôte, quelques chrétiens négligeaient sans doute les réunions et perdaient ainsi leur maturité, puisque celle-ci se maintient grâce à l'assiduité aux assemblées (Actes 2 : 38, 40, 42; Héb. 10 : 24, 25, *NW*). Mais que dire des ministres chrétiens vivant dans ce vingtième siècle, quelque 1900 ans après que cette exhortation fut donnée pour la première fois? Sommes-nous négligents et passons-nous outre à cette exigence chrétienne nous prescrivant de nous réunir pour nous fortifier spirituellement?

---

26. A quoi Jéhovah a-t-il pourvu pour nous aider à maintenir notre maturité?

27, 28. a) Quels conseils ont été donnés aux chrétiens relatifs à l'importance de la fréquentation des réunions? b) Quelles réunions sont organisées par la société du monde nouveau, et dans quel but?

28 La société du monde nouveau a pris de nombreuses dispositions pour nous permettre de remplir cette condition. Il s'agit donc de nous poser les questions que voici: Assistons-nous à toutes les réunions, par exemple à l'étude hebdomadaire du *Bulletin*, la réunion par laquelle la Société fournit le maximum d'aide à ceux qui croient à la Parole de Dieu? Sommes-nous présents à la réunion de service, où chaque ministre reçoit des instructions pratiques pour l'aider à accomplir son ministère, à l'école du ministère théocratique, où l'on apprend comment préparer des sermons, parler en public et enseigner, à l'étude de livre, où l'un des principaux guides bibliques de la Société est étudié, enfin assistons-nous le dimanche aux conférences publiques, où des sujets utiles sont développés?

29 Malheureusement, certains chrétiens, après s'être voués à Dieu et fait baptiser, pensent que plus rien ne leur est demandé. Ils oublient que l'offrande personnelle n'est qu'un commencement. Etes-vous d'avis qu'il n'est pas indispensable d'assister régulièrement aux réunions? Si oui, vraisemblablement vous estimez aussi que l'assemblée ne constitue pas une ligne de sauvetage indispensable au chrétien. Plutôt que d'adopter une telle attitude négligente et peu mûre, pourquoi ne pas vous poser cette question: Comment pourrais-je m'organiser pour être présent à *chaque* réunion? L'assemblée est sans aucun doute l'instrument auquel Jéhovah a pourvu pour nous aider à progresser vers la maturité. Songez aux raisons fondamentales pour lesquelles il convient d'assister à ces cinq réunions hebdomadaires. Elles tiennent le ministre chrétien éveillé quant à ses relations avec le Dieu tout-puissant, à jour quant à l'accomplissement des prophéties et en éveil pour ce qui est de participer régulièrement au ministère. Oui, chaque réunion contribue à notre maturité et nous fournit également la possibilité d'aider nos frères à parvenir à l'état d'homme adulte.

LA PRIERE

30 Tous les jours, des occasions s'offrent à nous de par-

29. a) Suffit-il de se vouer à Dieu? b) De quelle valeur pour le chrétien sont l'assemblée et les réunions?

30. a) Quel privilège intime favorise la maturité? b) Comment ce privilège nous aide-t-il à parvenir à la maturité?

ler avec Dieu. Nous pouvons être régulièrement en communion avec lui par la prière. Lorsque nous prierons Jéhovah, le grand Roi d'éternité, nous veillerons à ce que nos paroles soient respectueuses. Paul nous dit: « Persévérez dans la prière. » Cette communion avec Dieu nous permet de penser non seulement à nous-mêmes mais aussi à nos semblables. Paul pensait à ses frères quand il priait, comme l'indiquent les versets suivants: « Je continue de faire mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans la connaissance exacte de lui-même; les yeux de votre cœur étant éclairés, pour que vous sachiez quelle est l'espérance à laquelle il vous a appelés. » Ici encore, nous voyons le rapport établi entre l'esprit de sagesse et l'acquisition de la connaissance exacte. D'où l'importance de prêter une attention soutenue à Dieu quand il nous parle par l'intermédiaire de sa Parole. Combien ne devrions-nous pas être reconnaissants que Dieu ait consenti à écouter nos prières et qu'il nous ait même invités à le prier! Sans aucun doute, la prière est un autre instrument nous permettant de nous presser vers la maturité. — Rom. 12 : 12; Eph. 1 : 16-18, *NW*.

LA SURVEILLANCE — UNE RECOMPENSE DE LA MATURITE

31 Des privilèges supplémentaires attendent celui qui acquiert la connaissance, se voue à Dieu, collabore étroitement avec l'organisation de Jéhovah et progresse dans la maturité. Bien entendu, quoi que nous fassions, nous devrions le faire de toute notre âme, comme pour Jéhovah et non pour les hommes (Col. 3 : 23, *NW*). Une position de surveillance dans une assemblée n'est pas confiée à quelqu'un pour l'encourager à avancer vers la maturité. La surveillance est plutôt une récompense accordée au frère mûr qui est prêt à servir sans prétention et à s'humilier sous la main puissante de Dieu (I Pierre 5 : 2, 5, 6, *NW*). Le ministre chrétien qui continue de progresser vers l'état d'« homme adulte », peut se voir confier la responsabilité

31. Quels privilèges de service supplémentaires peuvent venir récompenser le ministre mûr?

d'enseigner quelques chrétiens qui se réunissent dans un foyer. Ce service lui fournira une occasion magnifique de former de nouveaux ministres et de les aider à prêcher de porte en porte, à revisiter ceux qui s'intéressent à la bonne nouvelle du Royaume, et à conduire des études bibliques dans les foyers. Ensuite, ce ministre peut recevoir le privilège de servir comme un serviteur ministériel dans une assemblée. Il se peut même qu'il devienne finalement le surveillant ou ministre responsable d'une assemblée. Dans ce cas, il devra assumer toutes les responsabilités qui accompagnent cette charge, se confier toujours en Jéhovah et reconnaître que l'assemblée des « brebis » appartient à Jéhovah.

32 Outre ces privilèges, le chrétien mûr peut saisir l'occasion de servir « là où le besoin est grand » en tant que ministre à plein temps, parfois dans des circonstances difficiles. Il le fera pour aider les autres brebis de Dieu. Il pourra aussi devenir un surveillant de circonscription et visiter un certain nombre d'assemblées, et même se voir désigné comme surveillant de district. En plus de tous ces privilèges ministériels, on peut faire œuvre de missionnaire dans un pays étranger, et aussi devenir membre du Béthel, nom qui désigne les bureaux de l'œuvre dans chaque pays.

33 Voilà ce qu'on pourrait appeler des étapes dans la progression vers la maturité. Une telle voie n'est pas facile à suivre. On ne parvient à la maturité ni en se laissant vivre, ni en attendant un miracle. On l'obtient à force de s'y appliquer, d'étudier, de réfléchir, d'agir, de prêcher et de manifester les fruits de l'esprit, y compris l'amour. Il faut donner constamment et avec désintéressement. A mesure que l'on devient mûr, on a l'occasion de porter les fardeaux des autres, et c'est là un devoir chrétien et une démonstration d'amour. — Gal. 6 : 2.

34 D'abondantes bénédictions accompagnent la maturité chrétienne. Paul, par exemple, progressa au point où il pouvait inviter ses frères à suivre son exemple comme

---

32, 33. a) Quelles occasions spéciales peuvent s'offrir au ministre mûr? b) Qu'est-ce qui nous permet d'être qualifiés pour ces privilèges particuliers?

34. Comment Paul manifesta-t-il sa maturité?

lui-même suivait celui du Christ. Il était vraiment parvenu à l'état d'homme adulte dans la foi. Arrivé presque jusqu'au bout de sa course, il exprima sa confiance en ces termes: « Pour moi, je suis déjà répandu en libation, et le temps de ma libération est imminent. J'ai combattu l'excellent combat, j'ai fait la course jusqu'au bout, j'ai observé la foi. Désormais m'est réservée la couronne de justice, que le Seigneur, le juste juge, me donnera en récompense en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui ont aimé sa manifestation. » — II Tim. 4 : 6-8; I Cor. 11 : 1, *NW*.

35 La maturité est le but que chaque chrétien doit chercher à atteindre. Que de satisfaction et de joie elle nous procure dans le ministère! Recherchez la maturité chrétienne, car nos joies les plus profondes viennent lorsque nous reconnaissons les liens étroits qui nous unissent à Jéhovah et à nos frères. Grâce à la maturité, nous serons toujours conscients des bénédictions de Jéhovah. Ne permettez donc pas que quelque chose vous empêche de rechercher l'état d'« homme adulte » au sein de la société du monde nouveau de Jéhovah. Puissent nos efforts déployés pour parvenir à la maturité se faire dans le but de louer le grand et souverain nom de Jéhovah. Montrons par nos actes le bon exemple, pour que d'autres puissent observer notre conduite excellente et nous imiter, conformément à ces paroles que Paul adressa aux Philippiens: « Nous tous donc qui sommes mûrs, ayons la même attitude mentale; et si, mentalement, vous êtes inclinés autrement sous quelque rapport, Dieu vous révélera l'attitude ci-dessus. En tout cas, quel que soit le point jusqu'où nous avons fait des progrès, continuons de marcher de façon ordonnée dans la même ligne. » — Phil. 3 : 15, 16, *NW*.

35. Comment devrions-nous considérer la recherche de la maturité au sein de la société du monde nouveau?

Servir Jéhovah de tout son cœur procure des joies profondes

Raconté par Mona Brzoska

LES larmes me montèrent aux yeux lorsque je contemplais l'immense stade, près de Paris, inondé de dizaines de milliers d'adorateurs de Jéhovah. C'était en août 1961. Trente ans venaient de s'écouler depuis le moment où je commençai mon activité missionnaire en France et en Belgique; il n'y avait alors qu'une poignée de témoins de Jéhovah dans ces pays. Il semblait à peine croyable qu'après trente ans seulement cette foule énorme était venue grossir les rangs de la société du monde nouveau pour servir Jéhovah. Quel privilège d'avoir pu participer à ce grand rassemblement! Combien je remerciais Jéhovah de m'avoir aidée à me souvenir de lui dans ma jeunesse!

C'est peu de temps avant l'Armistice de 1918, que mes parents eurent l'attention attirée par une affiche annonçant la conférence « Où sont les morts? » organisée par l'Association Internationale des Etudiants de la Bible. Ce que ma mère apprit à cette conférence fut pour elle comme un faisceau de lumière éclairant les Ecritures. Elle fut convaincue que là se trouvait la vérité. Mon père aussi décida d'approfondir la Bible et bientôt des études hebdomadaires se tinrent dans notre foyer.

Mes parents me retirèrent de l'Ecole du dimanche et ma mère m'expliqua que ce que l'on m'y avait enseigné à propos de l'âme, de l'enfer et de la trinité était erroné. Chaque dimanche, mes parents m'emmenaient au Tabernacle de Londres et petit à petit je croissais dans la connaissance et la foi. Ce fut en 1925 que je commençai à réfléchir sérieusement à ma responsabilité personnelle envers Dieu. L'enthousiasme manifesté à l'assemblée de Londres cette année-là, me rendit heureuse de connaître la vérité et d'avoir devant moi toute ma vie à consacrer à la louange de Jéhovah. Bien qu'allant encore à l'école, je décidai de me vouer à Dieu.

Cependant à l'époque où je fis l'offrande de ma personne à Dieu, la pensée du service à plein temps comme carrière ne m'était pas encore venue à l'esprit, car je réussissais bien

dans mes études et venais d'obtenir une bourse scolaire qui me permettrait de les poursuivre. Lorsque ma mère tomba malade je me trouvai devant un problème: Fallait-il poursuivre mes études ou les arrêter pour prendre soin de ma mère? Je demandai à Jéhovah de me guider et je ne tardai pas à être convaincue de sa volonté à mon égard.

Abandonner mes études n'était pas chose facile, mais bien vite j'en compris toute la signification. Loin de mes anciennes camarades, je fus en contact plus étroit avec les jeunes frères et sœurs qui étaient déjà dans le service à plein temps. Les frères choisis par le président de la Watch Tower Society pour se rendre en Inde et en Espagne firent une profonde impression sur moi, et je comprenais combien était grand le besoin de travailleurs dans beaucoup de pays.

C'est à peu près à ce moment-là que j'entendis, lors d'une assemblée, une conférence que je n'ai jamais oubliée. Elle était basée sur II Chroniques 31 : 21, où il est dit d'Ezéchias: « Il agit de tout son cœur, et il réussit dans tout ce qu'il entreprit, en recherchant son Dieu, pour le service de la maison de Dieu, pour la loi et pour les commandements. » Je résolus que si ma mère recouvrait la santé, ma carrière serait le service à plein temps pour Jéhovah, et à l'exemple d'Ezéchias j'agirais de tout mon cœur, afin de réussir.

La première possibilité qui se présenta à moi fut le travail de pionnier « auxiliaire » ainsi appelé à l'époque, activité de prédication qui m'apporta de grandes joies. En 1928, j'étais en mesure de dire à la Société que je pouvais me rendre en n'importe quel endroit où l'on avait besoin d'ouvriers. Je fus désignée avec d'autres pour la prédication dans les quartiers d'affaires de quelques grandes villes d'Angleterre. Au premier abord, je pensais ne jamais pouvoir entreprendre une telle œuvre — il m'était déjà pénible de quitter la maison — mais des exemples comme ceux de Moïse et de Jérémie me vinrent à l'esprit et je me rendis compte que si telle était sa volonté à mon égard, Jéhovah m'aiderait à m'acquitter de cette responsabilité si j'y travaillais de tout mon cœur. Effectivement il m'aida, et le souvenir de son soutien m'a souvent stimulée lorsque de nouvelles tâches, qui me paraissaient au-dessus de mes forces, m'ont été confiées.

Les nombreuses joies éprouvées dans ce service me forti-

fiaient à tel point que lorsque fut lancé l'appel pour que des missionnaires volontaires partent pour la France, je répondis: « Me voici! Envoie-moi! » La Société m'accepta, et maintenant j'étais sur le point de concrétiser le désir de ma jeunesse, celui d'être missionnaire.

MISSIONNAIRE A L'ETRANGER

Par un froid matin de janvier 1931, ma compagne et moi débarquions sur le sol français recouvert de neige. Comme j'étais contente d'avoir étudié le français à l'école! Nous faisions réellement œuvre de pionnier, car à cette époque il n'y avait pas de centres de missionnaires. Tout était nouveau pour moi, depuis les plus petites choses comme le manger et le boire (je découvris que personne ne buvait de thé!) et la circulation à droite, jusqu'aux choses importantes comme la religion. La langue était un sérieux handicap, mais nous allions avoir l'occasion de nous perfectionner dans ce domaine par la pratique.

Aller au commissariat de police me faire établir une carte d'identité était une chose nouvelle pour moi. Je suppose que le commissaire pensait que nous avions besoin de protection, car, lorsque je lui demandai s'il pouvait nous indiquer où trouver une chambre convenable, il donna de rapides instructions à l'un de ses agents et nous dit de le suivre. Imaginez notre surprise de nous retrouver dans le hall d'un couvent catholique où les jeunes filles pouvaient prendre pension! Après cette aventure et d'autres encore, nous trouvâmes enfin une chambre selon nos moyens.

L'hiver, le chauffage posait un sérieux problème. Très souvent il nous fallait briser la glace du broc d'eau avant de pouvoir faire notre toilette le matin. Nous nous servions d'un petit réchaud à pétrole pour préparer nos repas simples. Souvent nous faisions seize à vingt-cinq kilomètres à bicyclette pour nous rendre dans notre territoire. Notre travail à l'époque consistait simplement à répandre des publications, néanmoins, dans leurs bulletins paroissiaux, les Eglises catholique et protestante commencèrent à lancer des avertissements contre nous. Mais dans de nombreux cas ces avertissements eurent l'effet inverse, car ils éveillèrent l'intérêt.

Dans l'intervalle, le peuple du Seigneur commençait à

être connu en Europe sous le nom nouveau de témoins de Jéhovah. Quel privilège d'avoir part à ces débuts de l'œuvre! Nous ne voyions pas souvent d'autres Témoins, sauf aux grandes assemblées et quand nous retournions chez nous pour les vacances annuelles. Mais nous échangions d'encourageantes lettres avec nos compagnons missionnaires dans d'autres régions de France et en Espagne. Bien qu'isolées, nous ne manquions jamais d'étudier la *Tour de Garde* chaque dimanche. Prendre régulièrement cette nourriture spirituelle était pour nous une sauvegarde.

En 1935, quelques-uns d'entre nous eurent la joie d'être envoyés en Belgique, où il n'y avait en tout qu'une soixantaine de proclamateurs. Les prêtres s'irritèrent de notre intrusion dans leurs « pâturages ». Ils employèrent tous les moyens à leur disposition pour se débarrasser de nous: mise en garde de leurs ouailles, menaces, recours à la police, envoi d'enfants pour nous harceler, nous lancer des cailloux ou crever les pneus de nos bicyclettes, et ramasser derrière nous les publications que nous avions répandues. Néanmoins les villageois me disaient souvent: « Donnez-moi plusieurs de vos brochures, quand Monsieur le Curé viendra, je lui en donnerai une pour le contenter et je garderai les autres pour les lire! » La Belgique étant plus petite que la France, il nous était possible de nous réunir périodiquement au Béthel. La société joyeuse de nos compagnons de service nous stimulait et nous encourageait. Cependant les difficultés allaient en augmentant à mesure que s'approchait la Seconde Guerre mondiale.

LES ANNEES DE GUERRE

Dans le courant de l'été 1939, la guerre éclata, et nous fûmes obligées de nous éloigner de la frontière allemande. Nous vivions dans un état de tension constante. Souvent on nous traînait devant les autorités, nous accusant d'être des espions ou des membres de la cinquième colonne. Plus que jamais j'avais le sentiment que c'était un temps pour servir de tout cœur. Le 10 mai 1940, la Belgique fut envahie, il nous fallut donc reculer devant l'avance rapide des armées nazies. Pendant que nous parcourions les routes des Flandres, avec nos quelques effets sur nos bicyclettes, je sondais mon cœur. Nous dormions dans les granges ou dans

n'importe quel autre abri qui se présentait. La plupart des villages étaient déserts, et ça et là des cadavres gisaient sur le bord de la route, témoignage éloquent de bombardements et de combats récents. Je devais beaucoup prier pour garder mon courage. Une chose me réconfortait pourtant, c'est que j'avais vraiment travaillé de tout mon cœur à chaque tâche qui m'avait été assignée. Combien l'aurais-je regretté maintenant si je ne l'avais pas fait!

Un jour notre groupe se sépara. Ma compagne parvint à traverser la Manche, mais le groupe dans lequel je me trouvais fut refoulé d'un port à l'autre. Je n'avais que très peu d'argent et je me trouvais dans une situation dangereuse, non seulement parce que j'étais un sujet britannique, mais surtout parce que j'étais un ministre à plein temps de ces témoins de Jéhovah qu'Hitler était résolu à exterminer. On ordonna aux réfugiés de retourner dans leurs foyers. Pour moi, cela signifiait retourner en Belgique laquelle, entretemps, avait capitulé. La plus grande partie de la France était occupée aussi. Notre œuvre était-elle terminée?

De retour en Belgique, je découvris que mon nom figurait sur la « liste noire » de la Gestapo. Que faire? Où aller? Toute personne hébergeant un sujet britannique était fusillée sur le champ, aussi, si je restais chez des Témoins, je mettrais leur vie en danger. Et cependant j'étais sans ressources dans ce qui était maintenant un territoire ennemi. Je ne pouvais même pas obtenir une carte de ravitaillement. Je me demandais quelle était la volonté divine à mon égard et je priais Dieu pour qu'il me guide. C'est à ce moment-là qu'un Témoin que je connaissais de longue date renouvela sa demande en mariage. Après avoir cherché de nouveau conseil dans la prière, j'acceptai.

PREDICATION CLANDESTINE

Grâce à la coopération des autorités belges nous avons pu nous marier et trouver un logement. L'activité « clandestine » était déjà organisée et les frères responsables de l'œuvre m'invitèrent à y prendre part. L'avenir qui avait paru si sombre, commença à s'éclaircir. Mon mari fut d'accord et trouva un travail pour me permettre d'entreprendre cette nouvelle phase du service à plein temps. Après que

nous avions traduit et polycopié secrètement les publications, je devais les apporter dans les centres d'où elles étaient distribuées aux frères.

Au cours de mon activité clandestine je l'ai échappé belle plus d'une fois! Un jour, j'arrivai au domicile d'un frère juste après le départ de la Gestapo. Cette dernière était allée chez le frère, suite à une lettre anonyme me dénonçant. Une autre fois, je fus empêchée à la dernière minute d'aller chez un Témoin de qui je devais recevoir des instructions. Le matin même, la Gestapo l'avait arrêté. Des gardes armés surveillèrent la maison pendant trois jours afin d'arrêter tous les Témoins qui s'y présenteraient. Un frère qui s'y était rendu mais qui n'avait pas été reconnu vint m'avertir de ne pas y aller. Quelquefois des soldats nazis m'aidaient à descendre des trains et des tramways ou s'offraient à porter mon sac, ignorant qu'il était plein de publications!

Qu'elle était précieuse cette nourriture spirituelle qui pénétrait jusqu'à nous! Nous nous réunissions par petits groupes, à des jours différents et dans différents foyers, généralement autour d'une table dressée pour le repas, au cas où nous aurions des visiteurs indésirables. A l'époque de la Commémoration, nous faisions toujours un effort spécial dans le travail de prédication. En 1943, au cours de la semaine de la Commémoration, je trouvai une famille de dix personnes et eus la joie de les voir se joindre à l'organisation de Jéhovah. Au cours de ces années de guerre, comme jamais auparavant, j'appréciai à sa juste valeur l'amitié sincère du peuple de Jéhovah en face des dangers, et l'importance de la nourriture spirituelle pour laquelle certains avaient risqué leur vie.

L'ACCROISSEMENT D'APRES-GUERRE

Enfin la guerra cessa et la partie de l'Europe où nous nous trouvions fut libérée. Je pus donc retourner en Angleterre pour un court séjour et revoir mes parents. Quelle joie de nous retrouver et de nous raconter tout ce que nous avions subi! C'était merveilleux de revoir tant de frères, de pouvoir assister librement aux réunions et d'observer l'accroissement de l'organisation de Jéhovah.

Dès mon retour en Belgique, mon mari et moi fûmes in-

vités à travailler à la petite filiale de Bruxelles, car on avait besoin de traducteurs. L'une de mes plus grandes joies fut de constater que, malgré les épreuves et les dangers des années de guerre, les quelques Témoins étaient devenus des centaines — miracle qui n'avait pu s'opérer que par l'esprit de Jéhovah.

En décembre 1945, frère Knorr, troisième président de la Société, visita pour la première fois la Belgique d'après-guerre. Quand un frère diplômé de Galaad, école biblique de la Watchtower Society, vint nous aider à réorganiser l'œuvre, j'eus le privilège d'être son interprète le temps qu'il apprit le français. Au fur et à mesure que le travail devenait mieux organisé, les proclamateurs du Royaume affluaient non plus par centaines mais par milliers. Plus que jamais il fallait servir de tout son cœur pour aider toutes ces personnes de bonne volonté à trouver le chemin de la vie.

En 1950, j'assistai à l'assemblée de New-York, au Yankee Stadium, et je visitai le nouveau Béthel, l'imprimerie et l'école de Galaad. J'éprouvais les mêmes sentiments que la reine de Séba — « on ne m'en a pas dit la moitié ». La mort de mon mari quelque temps plus tard me rappela une fois encore combien est précieux le privilège du service à plein temps accompli de tout cœur. Je comprenais aussi tout ce que représente, dans la détresse, l'amour des frères et de l'organisation visible de Jéhovah.

Pouvez-vous comprendre maintenant ce que je ressentis en voyant cette immense foule rassemblée dans ce stade près de Paris? Beaucoup de ces personnes venaient d'endroits où nous avions, pour la première fois, diffusé des publications, vingt-cinq ans auparavant. En vérité, servir de tout son cœur procure des joies profondes, sous bien des rapports. Je comprends que la seule façon de témoigner ma gratitude à Jéhovah pour tous ses bienfaits envers moi, c'est de continuer à accomplir de tout cœur ma tâche quotidienne.

Les premiers codex chrétiens

LE LIVRE imprimé est chose si courante dans notre civilisation moderne que nous avons parfois l'impression qu'il a toujours existé. Or il n'en est rien, car les livres, tels que nous les utilisons de nos jours, étaient pratiquement inconnus il y a deux mille ans. A cette époque, on utilisait en effet des rouleaux pour la rédaction des œuvres littéraires, c'est-à-dire de grands rouleaux qui pouvaient atteindre six à neuf mètres de long et vingt-trois à vingt-cinq centimètres de large. Des feuillets, faits de peau ou de papyrus, cousus les uns à la suite des autres, constituaient ainsi un « rouleau du livre ». (Ps. 40 : 7.) On écrivait le texte en colonnes, lesquelles tenaient lieu de pages (Jér. 36 : 23). Même notre mot « volume », dérivé du latin *volumen*, signifiait chose enroulée autour de un ou de deux cylindres-bâtons. Pour mieux comprendre, imaginons-nous Jésus, debout dans la synagogue de Nazareth. S'étant fait remettre par l'hazan (chantre de la synagogue) le rouleau du prophète Esaïe, il le déroule adroitement d'une main en le retenant de l'autre jusqu'à ce qu'il ait trouvé le passage voulu. — Luc 4 : 16, 17.

Puis vint un changement. Malgré de modestes débuts, le codex connut peu à peu un tel succès qu'il finit par évincer le rouleau. Au fait, qu'est-ce qu'un codex? On appelait « caudex » le tronc d'un arbre: c'est ce terme, modifié, qui a été appliqué à des tablettes de bois enserrées dans un cadre en relief. Celles-ci étaient souvent enduites d'une couche de cire, sur laquelle on traçait les mots au moyen d'un stylet, comme le fait l'écolier sur son ardoise (Es. 8 : 1). Vers le V[e] siècle avant notre ère, on utilisait des tablettes composées de plusieurs feuilles attachées les unes aux autres au moyen de lanières passées dans des trous. Et parce que ces tablettes une fois assemblées évoquaient un tronc d'arbre, elles reçurent le nom de codex.

Songez combien il devait être désagréable de se déplacer avec des tablettes de bois aussi volumineuses et aussi encombrantes! Il n'est donc pas étonnant qu'on se soit mis à la recherche d'un matériau plus léger et plus souple. Les Romains généralisèrent l'emploi du calepin de parchemin, qui remplaça les tablettes avant d'être supplanté, à son

tour, par le codex proprement dit. D'abord, on ne sut pas très bien quel nom donner à ce nouveau support d'aspect inconnu et fait d'un matériau nouveau. Mais peu à peu on en vint à l'appeler *membranæ* en latin, c'est-à-dire calepin de parchemin[1]. L'apôtre Paul employa ce mot lorsqu'il demanda à Timothée de lui apporter « les livres, surtout les parchemins [*membranas*] ». (II Tim. 4 : 13.) Si Paul employa en grec un mot latin qui avait gardé son sens premier, c'est bien parce qu'aucun mot équivalent n'existait en grec pour indiquer ce dont il avait besoin. Par la suite, la langue grecque emprunta encore au latin le mot « codex » pour désigner le livre.

LE CODEX S'IMPOSE GRACE AUX CHRETIENS

Que savons-nous, à l'heure actuelle, des origines du codex? Dans un ouvrage publié en 1898, F. G. Kenyon, alors conservateur adjoint des manuscrits au British Museum, disait que « l'essor du vélin alla de pair avec celui du codex », notamment au IV[e] siècle de notre ère, et que le codex en papyrus ne fut qu'une expérience vouée à l'échec[2].

CARTE DE L'EGYPTE
•Sites des principales découvertes de papyrus

Il faut dire que dans la seconde moitié du XIX[e] siècle, on n'avait encore découvert de la Bible que très peu de manuscrits sur papyrus. Aussi ne savait-on pratiquement rien sur les textes bibliques des trois premiers siècles: leur histoire restait à écrire. Les manuscrits sur papyrus peuvent en effet survivre aux ravages du temps et des conditions atmosphériques pour autant qu'ils se trouvent dans un climat sec. C'est donc vers les régions offrant cette condition idéale, soit les abords de la mer Morte et l'Egypte, qu'ont dû se tourner les chercheurs de papyrus. Grâce à la générosité des sables bienveillants de l'Egypte, nous

voyons à présent les choses sous un jour bien plus juste. Les trouvailles faites au cours de ces soixante dernières années ont apporté tant de preuves, surtout celles provenant des décharges publiques de l'ancienne ville d'Oxyrhynchus et de l'ancien Fayoum, qu'elles comblent pratiquement l'intervalle des trois premiers siècles de notre ère et nous permettent ainsi de mieux comprendre le rôle joué par le codex en papyrus.

Un fait intéressant à noter, c'est que parmi les manuscrits de la Bible, datant de l'ère chrétienne, presque tous se présentent sous forme de codex en papyrus, ce qui explique cette constatation: « Alors que les écrits classiques circulaient longtemps encore sous forme de rouleaux, le codex semblait surtout convenir aux écrits chrétiens[3]. » Une étude sur la littérature païenne, publiée récemment, montre en effet qu'à peine 2,4 pour cent des écrits se présentaient, au IIe siècle, sous forme de codex (11 codex contre 465 rouleaux). En revanche, tous les manuscrits de la Bible que les savants ont datés de IIe siècle sont des codex, à une exception près: un ancien manuscrit des Psaumes, sous forme de rouleau, qui doit avoir appartenu à des chrétiens[4]. A l'heure actuelle, de nombreux musées et collections du monde entier possèdent de la Bible plus d'une centaine de codex en papyrus (parfois il n'en reste que des fragments), écrits avant la fin du IVe siècle. Ce sont là autant de preuves montrant que les chrétiens ont renoncé très tôt aux rouleaux.

DES MANUSCRITS BIBLIQUES DATANT DU DEUXIEME SIECLE

Sur quoi se base-t-on pour dire qu'un manuscrit date du IIe siècle de notre ère? Porte-t-il une date en première page? En fait, les anciens manuscrits portent rarement une date, et là où elle existe, elle n'est pas toujours digne de foi. Même dans les livres modernes, la date de parution figure souvent uniquement sur la page du titre. Que cette page vienne à disparaître, et il sera difficile de dater le livre avec exactitude. Or le manuscrit ancien peut, dans ce cas, présenter des avantages par rapport au livre imprimé.

Il faudra recourir à la paléographie. Cette science pourra nous répondre grâce à un travail de recherches minutieuses

Version des Septante

SYMBOLE	COLLECTION NOM et NO	CONTENU APPROX.	NOMBRE DE F. OU DE FRAGM.	DATE DE PUBLIC.	REMARQUES
905	P. Oxyrhynchus IV 656	Genèse 14, 15, 19, 20, 24, 27	Parties de 4 feuilles	1904	Ecrit en onciales rondes, droites
	P. Baden 56	Exode 8, Deut. 29	3 fragments	1924	Découvert à Karara en Egypte
963	P. Chester Beatty VI	Nombres 25-36, Deut. 1-12, 18-34	Parties de 50 feuilles	1935	Découvert à Aphroditopolis, 1re moitié du IIe s. 2 colonnes par page
	P. Bibl. Bodléienne Gr. g. 5	Psaumes 48, 49 (LXX)	Un seul petit fragment	1957	Proposé à la Bibl. Bodléienne, Oxford, en 1934
	P. Antinoopolis 7	Psaumes 81, 82 (LXX)	2 fragments d'une feuille	1950	Découvert à Chaykh Abadah, Egypte, l'ancienne Antinoopolis, en 1913-14
2014	P. Leipzig 170	Psaume 118 (LXX)	Partie d'une feuille	1903	Provenant de Dimay, dans le nord du Fayoum
966	P. Chester Beatty VIII	Jérémie 4, 5	Partie de 2 feuilles	1937	Découvert à Aphroditopolis en 1930

SYMBOLE	COLLECTION NOM et NO	CONTENU APPROX.	NOMBRE de F. OU DE FRAGM.	DATE DE PUBLIC	REMARQUES
P^{64}	P. Collège Magdalénien, Oxford	Matthieu 26	3 fragments d'une feuille	1953	Acquis à Louksor en 1901. 2 colonnes par page
P^{75}	P. Bodmer XIV/XV	Luc 3-24, Jean 1-15	Début et fin manquent	1961	Daté entre 175 et 225 après J.-C.
P^{66}	P. Bodmer II	Jean 1-14 et 15-21	54 feuilles et 26 fragments	1956 et 1958	Daté env. 200 apr. J.-C. Très bien conservé jusqu'au chapitre 14.
P^{52}	P. Rylands Gk. 457	Jean 18	Un petit fragment	1935	Acquis en Egypte. Fragm. important 117-150 apr. J.-C.
P^{32}	P. Rylands 5	Tite 1, 2	Fragment d'une seule feuille	1911	Acquis en Egypte. Ecriture ressemble à celle du 905

dans le déchiffrement de l'écriture, la détermination des formes et du style. Il est bien connu que nos langues modernes ont subi des changements sensibles; il en était de même des langues des premiers siècles. C'est pourquoi il est possible, en comparant soigneusement des dizaines de n u a n c e s, d'arriver à dater un manuscrit à quarante ou cinquante ans près. Des détails tels que l'insertion de petits espaces entre les mots, une ponctuation restreinte et diverses abréviations ont permis de délimiter certaines époques. A partir de papyrus non littéraires, tels que reçus, lettres, pétitions et contrats portant des dates précises, on a pu faire des tables où figurent des lettres typiques de l'alphabet. Ces tables sont une base précieuse pour la comparaison des anciennes écritures. Ainsi, dans un fragment de l'évangile de Jean, connu sous le nom de P^{52}, le copiste a terminé certains tracés par des crochets ou fioritures, il a omis certains signes et a employé

un genre particulier de trait transversal; enfin, il a arrondi certaines lettres: ce sont là toutes des habitudes propres aux copistes du IIe siècle.

Même si les experts ne sont pas unanimes, la plupart d'entre eux déclarent qu'une douzaine de codex en papyrus datent du IIe siècle de notre ère. Vu qu'il s'agit de documents importants, tant par leur ancienneté que par leur forme de codex primitif, nous en donnons la liste à la page 56. Les manuscrits bibliques ont reçu des numéros qui sont reconnus dans le monde entier par des spécialistes. La liste des papyrus des Ecritures grecques chrétiennes est connue sous le nom de classification de Gregory-von Dobschütz, et celle des papyrus de la version des Septante, la classification de Rahlfs; chacune d'elles porte en effet le nom de leurs illustres auteurs. De plus, chaque manuscrit porte un nom de collection et un numéro indiquant le lieu de sa découverte et le nom de son possesseur actuel.

CONFECTION D'UN CODEX

L'examen attentif des codex apporte des enseignements précieux. Or il semble que, pour confectionner un codex, on se soit contenté, à l'origine, d'empiler les feuillets puis de les plier tous en une seule fois. Un fragment, connu sous le nom de P^5, se compose de deux feuilles seulement dont l'une contient une partie de Jean 1 et l'autre Jean 20. Ainsi, avec les autres chapitres venant s'intercaler entre ces deux feuilles, le codex entier devait former un seul cahier de 50 feuilles. Le codex d'Esaïe, de la collection de Chester Beatty, était primitivement un cahier unique de 112 feuilles. Dans ces codex, les feuilles du milieu étaient souvent rognées pour éviter qu'elles ne dépassent une fois l'ouvrage fermé; aussi les colonnes d'écriture étaient-elles plus étroites sur les pages du milieu que sur celles du début et de la fin. Parmi les premiers codex, certains furent cependant confectionnés selon un procédé tout à fait différent: on plaçait les uns sur les autres des cahiers qui ne comprenaient qu'un seul feuillet plié en deux, avant de les coudre ensemble. Ni l'un ni l'autre de ces deux procédés ne réussit à s'imposer. Les cahiers comptant quatre ou cinq feuillets (soit huit ou dix feuilles) se révélèrent plus pratiques. Certains codex sont toutefois mixtes, par exemple le codex

Bodmer Jean P[66]. Sur cinq cahiers parvenus jusqu'à nous, trois ont cinq feuillets chacun, tandis que l'un en a quatre et le dernier, huit. Le chapitre six manquant devait donc figurer dans un cahier formé d'un seul feuillet.

Les différentes méthodes employées pour la disposition des feuillets dénotent probablement une préférence personnelle. Chaque feuillet était formé de deux couches de fibres de papyrus collées ensemble, la première dans le sens horizontal et l'autre dans le sens vertical. Le côté comportant les fibres horizontales est appelé le recto et celui comportant les fibres verticales, le verso. En raison même de la méthode utilisée pour la disposition des feuilles, un codex ouvert pouvait se présenter de différentes façons: une page recto pouvait faire face à une page verso ou vice versa, ou encore des pages pouvaient se trouver recto contre recto ou verso contre verso.

Si dans certains codex anciens chaque page porte deux colonnes étroites de texte, c'est probablement parce que l'on a recopié des rouleaux en décalant le moins possible la disposition originale du texte. Mais le contraire pouvait aussi se produire. Ainsi, après avoir acquis un vieux rouleau contenant un épitomé de Tite-Live, un chrétien économe le retourna pour transcrire sur le verso l'épître aux Hébreux si soigneusement d'après un codex qu'il y reporta même le numéro des pages. Un tel rouleau, couvert d'écriture au verso comme au recto, s'appelle un opisthographe.

POURQUOI LE CODEX FUT-IL ADOPTE?

Pourquoi en vint-on à préférer le codex au rouleau, dont l'emploi était pourtant si répandu et si courant? Au début, il n'était pas question d'acheter des codex, car personne n'en faisait le commerce. Si l'on a retrouvé des codex confectionnés avec des rouleaux découpés, c'est que ces toutes premières tentatives étaient dues à des raisons bien précises. Le fait de réunir en un seul codex les quatre Evangiles était incontestablement un avantage. Cependant, il n'aurait pas été pratique d'en faire un seul rouleau, car celui de Matthieu mesurait, à lui seul, environ 9,15 m, celui de Marc environ 5,80 m, celui de Luc environ 9,45 m et celui de Jean environ 7,30 m, soit au total environ 31,70 m. Ainsi, le codex Chester Beatty, datant du III[e] siècle, qui contient les

Evangiles et les Actes aurait demandé cinq rouleaux, tandis qu'il aurait fallu trois rouleaux pour celui contenant les Nombres et le Deutéronome. Les premiers chrétiens, qui se servaient continuellement des Ecritures, s'aperçurent très tôt que dans un codex les passages désirés se retrouvaient beaucoup plus facilement que dans un rouleau. Aussi a-t-on même découvert des codex de poche, dont le plus petit (P. Littéraire Londres 204, III[e] siècle de notre ère, Psaume 2) renferme des pages d'environ 7,6 cm sur 5 cm, avec douze lignes de texte. On comprit donc très vite l'avantage d'un format plus facile à consulter. En fin de compte, le codex revenait moins cher, parce qu'on utilisait les deux côtés des feuilles de papyrus.

Un autre avantage des codex, c'est qu'ils permettaient de mieux conserver les livres inspirés des Ecritures. Encore de nos jours, les codex sont là pour témoigner de la composition du canon biblique. Ainsi, puisque l'on a retrouvé un codex (Chester Beatty P^{46}) contenant neuf des épîtres de Paul dont celle adressée aux Hébreux, il est permis d'en déduire que cette dernière était reçue au même titre que les autres épîtres de Paul. C'est parce que le codex réunissait en un seul volume les divers écrits inspirés qu'il était très difficile d'y introduire des écrits profanes. Le fait même que la version des Septante n'a pas tardé à passer du rouleau au codex prouve que les premiers chrétiens se servaient fréquemment de cette version des Ecritures hébraïques et que celle-ci n'était en rien considérée comme inférieure aux nouveaux écrits.

Si, au II[e] siècle, les milieux chrétiens se servaient presque exclusivement du codex (et cela même pour la version des Septante), c'est que le codex a dû être adopté déjà au I[er] siècle de notre ère. Cela expliquerait la perte de la finale de l'évangile de Marc, car la dernière page d'un codex pouvait se perdre plus facilement que le dernier bout d'un rouleau. Celui-ci se trouvant normalement à l'intérieur, c'est le début du rouleau qui s'abîmait. Cette idée est corroborée par le fait que dans les rouleaux retrouvés les derniers bouts sont beaucoup plus nombreux que les débuts.

Pouvons-nous, à présent, comprendre de quelle façon les Ecritures grecques chrétiennes ont dû prendre forme? Que savons-nous de Matthieu, d'abord collecteur d'impôts, puis auteur du premier Evangile? « Il passait la plus grande par-

tie de la journée la plume à la main. Pourquoi alors supposer qu'il a renoncé à son habitude d'écrire dès le moment qu'il a quitté son métier pour se vouer à une cause qui lui semblait revêtir un intérêt bien plus grand[5]? » Voilà la question que pose l'auteur d'un récit sur les origines des Evangiles. Matthieu a probablement commencé par recueillir ses notes dans un calepin de parchemin, mais l'Evangile terminé circulait sous forme de calepin mis au net, puis sous forme de codex. Les autres Evangiles furent joints à celui de Matthieu à mesure qu'ils étaient terminés. La demande de copies augmentant sans cesse, on tâchait d'utiliser le codex dans toute la mesure du possible car les copies des Evangiles se répandaient partout. Vu la commodité du codex, on peut supposer que des ministres itinérants tels que Paul, Timothée et Tite en possédaient des éditions de poche. En rendant visite aux assemblées, ces ministres ne manquaient certainement pas de féliciter les frères qui s'efforçaient d'employer les codex nouvellement reçus, sans oublier pour autant d'encourager ceux qui utilisaient encore des rouleaux.

Le codex du IIe siècle apporte trois enseignements essentiels: En comblant presque entièrement le vide entre l'époque des apôtres et les manuscrits les plus anciens connus à ce jour, il confirme l'authenticité de la Parole de Dieu. Il révèle combien était ardent le désir des premiers chrétiens d'assurer aux Ecritures la plus large diffusion possible et de réduire le prix assez élevé des livres, afin de permettre à chacun de lire les précieuses paroles de vie. Enfin, il nous apprend à quel point les premiers chrétiens se servaient de leurs copies des Ecritures, dont ils désiraient retrouver les passages aussi vite et aussi facilement que possible. Mettons autant d'empressement qu'eux à consulter la Bible. Examinons-la avec soin pour être à même de démontrer quelle est la vraie croyance, à l'exemple des chrétiens de l'ancienne ville de Bérée. — Actes 17 : 11.

REFERENCES

1 « A Greek-English Lexicon of the New Testament », par Arndt et Gingrich, page 503.

2 « The Palaeography of Greek Papyri », par F. G. Kenyon, page 25.

3 « Here and There Among the Papyri », par G. Milligan, page 54.

4 « The Codex », par C. H. Roberts, pages 184-186.

5 « The Growth of the Gospels », par sir W. M. Flinders Petrie, pages 5 et 6.

Babylone 607- 1914 2520

COURRIER BIBLIQUE

* *Genèse 2 : 10-14 mentionne quatre cours d'eau. Cependant, seuls deux de ces cours d'eau figurent sur les cartes de la Bible, le Hiddékel et l'Euphrate. Qu'en est-il des deux autres: le Pischon et le Guihon?*

Avant de répondre à cette question, notons que l'« Hiddékel », le troisième cours d'eau mentionné dans les versets en question, est reconnu par tous comme étant le Tigre. En fait, tel est le nom donné à ce fleuve par la *version des Septante* dans Genèse 2 : 14 et Daniel 10 : 4.

Quant aux deux premiers, le Pischon et le Guihon, on a fait de nombreuses conjectures pour savoir quels étaient ces cours d'eau. Les dictionnaires bibliques et les encyclopédies ont émis bien des théories et certains les développent avec force détails. Mais en fin de compte il ne s'agit que de conjectures.

Il n'y a pas lieu de s'inquiéter s'il est impossible d'identifier ces deux cours d'eau d'une façon certaine; il se peut fort bien qu'ils n'existent plus. Des changements dans l'aspect de la terre sont intervenus depuis que ces mots furent consignés pour la première fois dans le livre que Moïse consulta pour compiler cette partie de la Genèse (Genèse 5 : 1). Il est naturel de conclure, entre autres, que le déluge universel apporta de grands bouleversements dans la topographie de la terre, faisant même disparaître le jardin d'Eden, de sorte qu'il n'y eut plus besoin d'anges pour en garder l'entrée. — Ps. 104 : 6-8; Gen. 3 : 24.

Comme l'a si bien fait remarquer Delitzsch dans son ouvrage intitulé *Commentary on Genesis:* « Il est donc inutile, afin de prouver la véracité des indications géographiques de l'écrivain sacré, que nous soyons encore en mesure de désigner quatre cours d'eau distincts (dont le Tigre et l'Euphrate) partant d'une même source, ce qui est tout simplement impossible. »

* *Pour quelle raison Lot fut-il appelé le frère d'Abraham dans Genèse 14 : 14, alors qu'il était en réalité son neveu?*

Lot était évidemment le neveu d'Abraham, car Genèse 11 : 31 dit que Térach emmena avec lui « Abram, son fils, et Lot, fils d'Haran, fils de son fils » lorsqu'il quitta Ur en Chaldée. Cependant Abraham considéra Lot comme un frère, non parce que Lot était le fils d'Haran son frère décédé, mais parce qu'ils entretenaient des relations familiales au sens spirituel, telles qu'il en existe aujourd'hui entre les membres de la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah. Aussi Abraham appela-t-il Lot son frère, comme le montre Genèse 13 : 8 par exemple: « Qu'il n'y ait point,

je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers; car nous sommes frères. »

C'est pour cette raison qu'il est logique de représenter Lot comme le frère d'Abraham dans Genèse 14 : 14. Il en est de même pour les membres des douze tribus des fils d'Israël qui s'appelaient entre eux frères, bien que selon la chair ils fussent cousins, étant tous les fils de douze frères. Ainsi donc dans les Ecritures grecques chrétiennes nous remarquons à plusieurs reprises, que les apôtres parlent de leurs compagnons juifs, qui n'étaient pas encore des chrétiens, comme de « frères ». (voir Actes 2 : 29; 3 : 17; 23 : 1, 5, 6.) En revanche, ces Juifs appelaient quelquefois les apôtres « frères ». (Actes 2 : 37; 13 : 15.) Cependant, dans certains cas, il semble que le terme « frères » s'appliquait à des Juifs du même âge ou plus jeunes; d'ailleurs nous trouvons Etienne et Paul employant cette expression « frères et pères » dans Actes 7 : 2 et 22 : 1.

Dans l'hébreu biblique, il n'y a aucun mot précis pour neveu. C'est ainsi que le mot « neveu » n'apparaît pas dans la *Revised Standard Version*. Le mot hébreu pour neveu est soit *ben ahh* qui signifie « fils de frère », ou *ben ahhóth* signifiant « fils de sœur ». Les quatre fois où il est question de neveux dans la *King James Version*, ce mot est employé au sens archaïque de « petit-fils » et traduit ainsi des termes hébreu et grec qui signifient proprement descendants ou petits-fils et qui sont ainsi rendus dans la *New World Translation* (voir Juges 12 : 14; Job 18 : 19; Esaïe 14 : 22; I Timothée 5 : 4). Le mot neveu apparaît en effet dans la *New World Translation* en I Chroniques 27 : 32. Cependant, comme on peut le constater dans la note au bas de la page de la première édition de cette traduction, ainsi que dans la note marginale de la *King James Version*, il s'agit ici selon toute évidence d'un « neveu » ou fils d'un oncle, bien que le mot hébreu dans ce cas signifie généralement « oncle ». Mais la version *Rotherham's Emphasised Bible* le traduit par « parent ». Notons cependant que l'hébreu moderne possède un mot pour « neveu » à savoir, *ahh yan*.

* *Qu'est-ce qui fit que Dieu accepta le sacrifice d'Abel et rejeta celui de Caïn?*

Rien dans les Ecritures n'indique que Dieu donna des instructions aux fils d'Adam, quant à la nature du sacrifice qui lui serait agréable. De nombreuses théories ont été élaborées sur ce sujet, mais il est logique de conclure que Caïn et Abel offrirent simplement ce qu'ils avaient à leur disposition, compte tenu de leurs occupations. Il ne fait aucun doute que leurs parents leur avaient dit comment ils s'étaient attiré la défaveur de Dieu en mangeant du fruit de l'arbre défendu, aussi cherchaient-ils chacun de leur côté à gagner la faveur de leur Créateur. — Genèse 4 : 2-5.

Si Dieu n'avait pas agréé l'un ou l'autre des deux sacrifices, il

ne nous aurait pas été possible de savoir si l'offrande de Caïn était sincère ou non. Cependant, lorsque Dieu accepta le sacrifice d'Abel et rejeta celui de Caïn il devint aussitôt manifeste que Caïn n'était pas sincère, que son principal souci n'était pas d'obtenir l'approbation divine, mais plutôt de prévaloir sur son plus jeune frère. C'est pourquoi nous lisons: « Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. » Les œuvres de Caïn étaient mauvaises, non à cause du genre de sacrifice qu'il offrit, c'est-à-dire des fruits au lieu d'un animal qui aurait exigé une effusion de sang, mais parce qu'il présenta son offrande avec de mauvais mobiles. Si ses intentions avaient été bonnes, dès qu'il s'aperçut que le sacrifice d'Abel était accepté et le sien rejeté, il se serait mis à raisonner sur ce qui n'allait pas et aurait imité son jeune frère, et ainsi il aurait trouvé faveur auprès de Dieu. En vérité, il prémédita le meurtre d'Abel, montrant à quel point il était méchant, l'orgueil faisant naître dans son cœur une haine meurtrière. — I Jean 3 : 12; Genèse 4 : 8.

L'offrande d'Abel fut acceptée pour deux raisons, l'une parce que son sacrifice était du genre qui plaisait à Dieu et l'autre parce qu'il l'avait offert avec foi. Caïn n'avait pas la foi, mais on ne s'en aperçut que lorsqu'il eût constaté que Dieu avait rejeté son sacrifice. La Bible dit: « C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort. » La Bible ne dit pas exactement comment Dieu indiqua qu'il acceptait le sacrifice d'Abel et rejetait celui de Caïn, et il serait inutile de faire des conjectures à ce sujet. — Héb. 11 : 4.

Achevé d'imprimer le 30 septembre 1963
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, Boulogne-Billancourt, (Seine).